

DU MARDI 25 AVRIL AU LUNDI 1^{ER} MAI 2023



Toute l'actu du 86

- **INSOLITE** P.5
Les religieux vont pédaler à Ligugé
- **DOSSIER** P.9-12
Le jardin perd des couleurs
- **SPORT** P.17
Les Neuvilleois du motoball ambitieux
- **PATRIMOINE** P.18
Saint-Savin fête son inscription à l'Unesco
- **FACE À FACE** P.23
UZ, DJ international et d'ici



FOOTBALL • P.3

Poitiers au stade du doute

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

1^{er} mars au 30 avril 2023

Entre jeu d'ombres
et nuances
de fraîcheur...

DERNIERS JOURS !



Migné-Auxances | 05 49 51 67 87



JUSQU'À
SUR UNE SÉLECTION
DE STORES ET PERGOLAS !
IL N'Y A PLUS QU'À CHOISIR...

600€ OFFERTS*

www.loisirs-veranda.fr

OUVERT LE SAMEDI

* Voir conditions en magasin



CONCEPT CERAMIC

ARRIVAGE EN STOCK VENEZ RÉSERVER VOTRE TERRASSE EN EFFET TRAVERTIN !

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS - 09 70 72 20 10
www.concept-ceramic.com Parking gratuit
Nous sommes ouverts du Mardi au Samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h

1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE
DE LA VIENNE

N°604
le7.info

**NOUS SERONS PRÉSENTS
À LA FOIRE DE POITIERS**
DU 24 AU 29 MAI 2023 AU PARC DES EXPOSITIONS

VENEZ NOUS Y RETROUVER !

du 25 au 29 avril

PORTES OUVERTES

de votre nouveau magasin de
producteurs à **Poitiers nord**

Ouvert de 9h30 à 19h - 221 av. de Paris - Zone République Nord

Avec plein de produits
à déguster, d'animations
et de lots à gagner !

Et avec la présence
de tous les producteurs !



Chez les fermiers®
Chacun s'y retrouve

05 49 41 94 74 - contact@chezlesfermiers.fr  

Retrouvez aussi
nos produits au drive.
chezlesfermiers.fr



Publi-information

L'AGRICULTURE OFFRE DES PERSPECTIVES

MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES
— Formation par alternance —

La MFR-CFA de Chauvigny propose une gamme de formations diplômante pour tous ceux et celles qui veulent se diriger vers les métiers de l'agriculture.

L'agriculture pourrait bientôt manquer d'hommes et de femmes, la pyramide des âges est cruelle. De très nombreuses fermes seront à reprendre demain, près de 8 500 dans les cinq ans à venir. Alors l'agriculture, le plus beau métier du monde ? De nombreux jeunes, actifs, engagés, bien dans leur vie, en sont convaincus. Un métier qui a du sens, un métier exigeant mais un métier passion, « où on peut s'éclater », à condition de se former, d'avoir une stratégie, d'échanger et pas forcément de reproduire à l'identique. Contrairement à une idée reçue, les agriculteurs ont toujours été à la pointe de la technologie. Ainsi, parmi les parcours proposés par le CFA-MFR de Chauvigny, une initiation au pilotage de drone est intégrée aux formations : CAPA métiers de l'agriculture, Bac pro Conduite et gestion de l'exploitation agricole. Sans oublier

le Titre professionnel « technicien agricole : produire, transformer et vendre en circuits courts ». Les métiers agricoles sont très variés, avec de multiples facettes. On y évolue au milieu de la nature, avec des animaux, des machines et des produits naturels. Voilà en quoi se distingue le champ professionnel de l'agriculture.

Ces métiers ne sont pas réservés aux garçons, les filles trouvent aussi leur place comme salariées ou cheffes d'exploitation. Le secteur agricole se caractérise également par une formidable diversité des lieux de stage, y compris à l'étranger. La formation affiche de très bons résultats d'insertion professionnelle. À niveau identique, le taux d'emploi y est beaucoup plus élevé qu'ailleurs. Plus qu'un métier, une passion...

**ACCUEIL
SUR RENDEZ-VOUS
TOUS LES MERCREDIS**



MFR DE CHAUVIGNY
47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



Maison Familiale Rurale
Gençay

MFR DE GENÇAY
8, rue Emilien-Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr



Histoire mouvementée

En coulisses comme sur le terrain, la situation du Stade poitevin football club s'apparente à un mauvais vaudeville joué par des acteurs de série B. Sportivement, l'ambition débordante des dirigeants se heurte au mur de la réalité. La montée en National 2 ne se décrète pas, ne va pas de soi. Pour avoir égaré les vertus de la patience en cours de route, le SPFC rejoint donc la longue liste des clubs trop pressés et donc pas récompensés. L'éviction de Xavier Dudoit avait déjà interpellé dans le microcosme, alors que son successeur présente un plus mauvais bilan comptable. Mais si les malheurs du Stade s'arrêtaient au terrain, ce serait un moindre mal. Comptes opaques, départs, colères répétées de l'agent-mécène Philippe Nabé, pression sur les partenaires... Le climat se révèle oppressant. Au point que des langues se délient ces jours-ci, comme un besoin de vider son sac. Hélas, le SPFC version 2023 n'innove pas en matière de gestion hasardeuse. Le Stade poitevin a « montré la voie » en 1998 et 2006, avec un double dépôt de bilan. Entre Poitiers et ses clubs, l'histoire a toujours été mouvementée, quels que soient les sports. Et ce n'est pas en cassant le thermomètre (la presse) que la santé du patient SPFC s'améliorera.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Photo de une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Le Stade poitevin au centre de la tension

DR Alexis Paillet/SPFC

La situation du Stade sur le pré et en coulisses ne respire pas la sérénité.

A la lutte pour le maintien de son équipe fanion en National 3, le Stade poitevin Football Club traverse une zone de turbulences en coulisses. Ces derniers jours, la direction n'a cessé de rassurer sur l'état des finances, mais la gestion récente du club interpelle.

■ Steve Henot

C'est une exposition dont le club se serait bien passé. Le 12 avril, sur Twitter, le journaliste indépendant Romain Molina pointe du doigt des « retards de salaire » -avérés- au Stade poitevin FC. « Vu » près de 600 000 fois sur le réseau social, le message ne manque pas de relancer les rumeurs d'un club exsangue... Semant un peu plus le doute sur l'état réel de ses finances.

La dernière réunion du conseil d'administration (CA), le 20 avril, a été l'occasion pour le président du SPFC Jean-Pierre Giret et l'agent-mécène Philippe Nabé

de répondre aux inquiétudes. « Ils nous ont dit que des partenaires privés avaient tardé à régler leur part (35 000€ sur un total de 330 000€) et que Philippe avait dû faire un premier virement (de 50 000€) pour payer tout le monde, raconte un administrateur présent. C'était la première fois, il le refera jusqu'à la fin de saison (pour un total de 180 000€). Il ne laissera pas le club en déficit. » Mais quid du « trou » de 300 000€ au 30 juin 2022, que certains membres du bureau n'ont découvert qu'à l'automne ? « C'est une somme sur les fonds propres du club qui a été injectée dans le budget de la saison, pour se donner les moyens de nos ambitions. Il reste 300 000€ sur les comptes, lesquels n'ont jamais été en négatif », assure Philippe Nabé.

Le rôle que joue l'investisseur parisien au Stade poitevin divise. Simple administrateur du club, Philippe Nabé a depuis quatre saisons « la main » sur les finances. « Sa gestion est opaque », pointe un membre du bureau. « Il n'y a rien à cacher. Aucun des membres du CA ne nous

avait demandé quoi que ce soit jusqu'ici », rétorque l'intéressé. Reste qu'au moment où l'équipe fanion joue son maintien en N3, la stratégie de l'agent interpelle. A commencer par ces salaires de joueurs à plus de 3 000€ mensuels. « Du délire à ce niveau ! », estime ce proche du club. Philippe Nabé assume une « gestion à flux tendu », autrement dit de dépenser sans attendre les recettes, quitte à risquer un déficit en fin de saison. « Quand vous avez de l'ambition, vous êtes obligés de monter dans les tours, défend-il, citant les exemples de Libourne, Tours, Cannes... Si le sportif donnait satisfaction, on n'en parlerait pas. »

« Poitiers n'est plus la poule aux œufs d'or ! »

L'homme reste convaincu que « Poitiers doit avoir une équipe en National ou en Ligue 2 ». Ce qui demeure sa « vision à long terme ». Selon nos informations, il a présenté ses idées d'un nouveau stade d'environ 20 000 places, près du Futuroscope, à l'ancien directeur général de ZTE. Un an après, Philippe Nabé s'est fait une raison :

« Les ressources du club et du territoire ne nous permettront pas de repartir avec le même budget (près de 900 000€) la saison prochaine. » Il se dit que des partenaires privés pourraient se désengager après le départ du responsable du développement commercial. « Poitiers, ce n'est plus la poule aux œufs d'or ! », confirme un administrateur. Cet épisode peut être un mal pour un bien, le CA est désormais plus sensibilisé à la gestion des finances. »

Philippe Nabé coupe court aux rumeurs le visant : il n'est pas parti pour s'éclipser en fin de saison. Au contraire, le mécène réaffirme sa volonté de ne pas rester le seul investisseur dans son projet poitevin. Des personnalités ont été sondées. « Nous cherchons toujours un chef d'entreprise local -avec des moyens- pour prendre la présidence. » La Ville de Poitiers, qui doit verser au club sa subvention d'ici la fin du mois (80 000€), dit rester « vigilante » quant à sa situation... et à d'éventuelles révélations. Romain Molina devrait diffuser une vidéo sur le SPFC dans les jours à venir.



Pépinières Bourinet
Les Artisans du Végétal

PORTES OUVERTES DE PRINTEMPS
DU 22 AU 29 AVRIL





**HORTICULTEUR
PÉPINIÉRISTE
PRODUCTEUR**

0,50€
LE PLANT DE TOMATES EN GODET

1 Pigerolles - 86340 ASLONNES **07 69 85 84 17**

Abderrazak El Albani, géologue-trotteur

Cette saison, Le 7 pose ses valises dans le bureau de personnalités locales, en quête de ce qui fonde leur méthode de travail. Sixième volet sur le campus de Poitiers avec le géologue de l'Institut de chimie des milieux et des matériaux (IC2MP) et professeur des universités Abderrazak El Albani.

■ Claire Brugier

L'antre du professeur géologue

Installé au deuxième étage du bâtiment B35 du campus de Poitiers, le bureau d'Abderrazak El Albani est rarement occupé et pourtant riche de souvenirs et... de fossiles. « Il y a deux pays sur ce bureau, le Gabon et le Maroc, et deux périodes. Les premiers fossiles ont 2,1 milliards d'années, les autres 520 millions d'années, ils datent de « l'explosion cambrienne ». Pourquoi atterrissent-ils sur mon bureau ? Pour répondre aux sollicitations des étudiants, des collègues... Ce sont les pièces à conviction du géologue. On essaie de les faire parler », glisse celui qui a un jour songé à devenir policier, comme son père.



L'indispensable marteau

« Un géologue qui n'a pas de marteau n'est pas un géologue ! Il permet de casser la roche mais aussi, dans les pays où il y a un serpent par mètre carré, de l'enlever. Le marteau est capital. »



Souvenirs en images

« Je suis né à Marrakech. J'ai fait ma thèse à Lille et mon post-doc à Kiel, en Allemagne. » Sur les murs, des photos de sa ville natale, un cliché pris sur une plage avec son meilleur copain allemand, une carte postale du voilier de la fondation Alexander Von Humboldt qui lui a offert une bourse postdoc de deux ans, une carte du passage du Gois où il emmène ses étudiants...



Les voyages toujours

Sur une armoire, un globe... « pour mon côté globe-trotteur, sourit le chercheur. Je révasse devant. Je suis mobile dans ma tête. Si tu n'aimes pas la mobilité, tu ne peux pas être géologue ! Entre fin janvier et début mars, j'ai parcouru 45 000km. Mon bilan carbone est extraordinaire, seulement je ne voyage pas pour aller me faire bronzer sous les cocotiers mais pour faire du terrain, apprendre à des congrès, être le VRP de l'université et de la recherche en général auprès de décideurs politiques. » Cartes géologiques, photos, pass pour des congrès, affiches de conférences... « Les projets de collaboration à l'international me passionnent. On apprend toujours des autres. »



Découverte majeure

En 2008, au Gabon, le chercheur et son équipe ont mis au jour le plus vieux macro-fossile multicellulaire connu, daté de 2,1 milliards d'années. En témoignage discrètement dans son bureau -« je n'aime pas trop exposer ça », une reproduction format A5 de la couverture de Nature punaisée au mur et un cube en cristal de verre imprimé en 3D. Depuis, le géologue se rend dans la région du Haut-Ogooué « une à deux fois par an ». Il attend l'inscription à l'Unesco -en cours- du site fossilifère de Moulendé, dit « carrière Socoba », et de la pile nucléaire de Mangombé.



Traces d'ailleurs

« J'aime que le bureau soit aéré mais qu'il garde trace. » Chaque objet a une histoire, comme cet éléphant gabonais, ce dromadaire mauritanien, cette salamandre argentine, ces boutons de roses séchées marocaines présentés dans une coupelle, « travaillée dans une roche qui contient des fossiles »... et puis cette boule ukrainienne. « Elle m'a été offerte par un doctorant de Dnipro, non loin du front actuel. Pour arrondir ses fins de mois, ce chercheur sculpte des objets. Cette roche a 2,7 milliards d'années ! »

Le clergé en selle à Ligugé



Le championnat de France du clergé a lieu pour la première fois dans la Vienne.

La commune de l'agglomération poitevine sera le théâtre ce week-end de la 22^e édition du championnat de France cycliste du clergé. Près de 80 prêtres, religieuses et religieux sont attendus autour de l'abbaye de Ligugé.

■ Arnault Varanne

La dernière fois que la Vienne a accueilli un championnat de France de cyclisme remonte à 2014. Au début de l'été, Sylvain Chavanel avait toisé la concurrence sur le contre-la-montre, Arnaud Démare réglant l'addition au sprint sur la course en ligne. Neuf ans plus tard, la vitesse moyenne devrait être légèrement inférieure à Ligugé, épice de la 22^e édition du championnat de France du clergé, « entre ciel et terre et sur les pas de Saint-Martin »,

promettent les organisateurs. Après deux années blanches en raison du Covid et une reprise (en fanfare) en Ardèche, à Viviers, place à une édition record avec quatre-vingts inscrits. « Ça nous inquiète un peu, il va falloir tous les loger ! », sourit le père Jérôme de la Roulière. Avec le père Pierre Emmanuel, prieur de l'abbaye de Ligugé, il est l'une des chevilles ouvrières de l'organisation.

« Bon pour le corps et la planète »

Ancien semi-marathonien et volleyeur, ce curé d'une paroisse du Nord-Deux-Sèvres - il a longtemps officié à Poitiers - fait « entre 10 et 20km toutes les semaines » pour s'entretenir. « Avec les réunions et les offices, on a des travaux plus statiques. Le vélo permet d'avoir une activité physique, c'est bon pour le corps et la planète ! » La petite centaine de participants dont quinze religieuses, -là

aussi un record- de la Clergionne ne le contredira pas. Car la course est tout ce qu'il y a de plus officielle, sous le patronage de la Fédération française de cyclisme, « encadrée » par l'Union vélocipédique poitevine et ses trente bénévoles. Avec un parrain de choix : l'ancien professionnel Médéric Clain.

Trois participants de la Vienne

En pratique, un contre-la-montre entre Ligugé et... Ligugé aura lieu lundi 1^{er} mai, à partir de 15h30. Distance : 10,53km et 108m de dénivelé positif. Le lendemain, à partir de 10h15, place à l'épreuve en ligne, soit dix tours de 5,64km à parcourir du côté de Ruffigny. L'année dernière, à Viviers, Valentine Delafon avait réalisé le doublé, tandis que chez les messieurs, Mario Naccarato s'était imposé sur « CLM » et Paul Bénézit (37 ans, Loiret) sur la course en ligne. Le doyen de

l'épreuve sera le père Vigne, 81 ans. Le plus jeune des concurrents aura un demi-siècle de moins. « On aura des coureurs de toute la France », abonde Isabelle Soulard, chargée de communication. Dont trois de la Vienne, le frère Pierre Emmanuel, le frère Pascal et le père Bertrand Cherrier. Le nouveau curé de la paroisse de Buxerolles n'est pas un inconnu dans le paysage médiatico-sportif. Footballeur de bon niveau, stagiaire pro aux Girondins de Bordeaux, il a raccroché les crampons pour se consacrer à la foi. Du foot au vélo, il n'y a qu'un pas... « Quand on a l'esprit sportif, on aime les challenges ! », avance-t-il. Son frère lui a prêté un vélo de compétition et Bertrand Cherrier se prépare à l'échéance de Ligugé avec sérieux mais sans se prendre au sérieux. Le religieux courra presque à domicile puisque ses proches seront présents pour l'encourager.

ÉVÈNEMENT TEDx Poitiers, c'est mercredi



L'édition 2023 du TEDx poitevin se déroule ce mercredi, dans un lieu insolite : sous le chapiteau du cirque Octave Singulier, dans le quartier de Beaulieu. Six personnalités « inspirantes » de la Vienne se relayeront sur scène pour de courtes conférences (15 minutes) autour d'une thématique commune : Perceptions. « A travers leurs expériences personnelles et leur histoire de vie, nos six speakers viendront déconstruire nos idées reçues et casser nos préjugés. L'objectif : nous faire changer de perception », promet l'association Vox Actum, à l'origine de l'événement. Ce sera la 4^e édition dans la Vienne.

Les billets sont en vente sur le site tedxpoitiers.com. Tarifs : 5€ pour les étudiants, 25€ pour le grand public.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

GIANT
POITIERS

Large gamme
de vélos
électriques

Préparation de votre vélo, bagagerie,
textile, GPS et diététique

NOUVELLE ADRESSE !

10, rue du Clos Marchand - 86000 Poitiers - 05 49 55 36 22 > ATELIER RÉPARATION TOUTES MARQUES

GiantPoitiers
partenaire
du chèque VAE
Grand Poitiers



Le Food trucks festival voit plus grand

CENTRE AQUATIQUE Grand Poitiers met 15,4M€ pour rénover les piscines



Il ne reste que quelques mois pour profiter de la rivière, du toboggan et du grand bain de La Pépinière. Le centre aquatique situé dans le quartier des Couronneries, à Poitiers, fermera ses portes en septembre 2023 pour deux ans. Grand Poitiers va investir 6,4M€ dans une rénovation intégrale, de la toiture à la verrière en passant par les bassins qui fuient et les murs fissurés. « Ces travaux vont permettre une mise aux normes et une pérennisation du site, nous avons préféré tout faire d'un coup pour ne pas multiplier les fermetures », précise Emmanuel Bazile, vice-président en charge du Patrimoine. On se souvient qu'en 2019, la cour administrative de Bordeaux avait condamné un groupement d'entreprises à payer 1,5M€ à la collectivité pour des malfaçons sur ce chantier livré en 2004. Plus généralement, Grand Poitiers a présenté la semaine dernière un schéma directeur de rénovation des piscines dont elle a la charge. 15,7M€ seront investis d'ici 2028. Les plus gros chantiers concerneront les piscines de Bellejouanne et de la Blaiserie, fermées ponctuellement en 2025 et 2027. A noter que les bassins du Bois de Saint-Pierre (propriété de Poitiers) et de Saint-Sauvant seront rétro-cédés à leur commune respective en fin d'année. A elles de décider si elles réaliseront les importants travaux nécessaires à leur maintien.



Une centaine de food trucks vont à nouveau s'installer dans le parc des Bizais à Buxerolles.

Le Food trucks festival 86 revient avec une nouvelle édition « augmentée », en partenariat avec Le 7 : plus de camions, de concerts, d'animations, des spécialités culinaires du monde entier et même une grande roue. Rendez-vous du 4 au 8 mai au parc des Bizais, à Buxerolles.

■ Romain Mudrak

L'année dernière, la 1^{re} édition du Food trucks festival 86 organisée au parc des Bizais de Buxerolles a comptabilisé plus de 60 000 entrées sur quatre jours... A la grande surprise des organisateurs, qui tablaient sur deux fois moins de monde. Pour le millésime 2023, Frédéric Brousse a

décidé de voir encore plus grand, passant de 65 à 105 camions en tout genre. Il va aussi s'appuyer sur une trentaine de concerts gratuits regroupés sur cinq jours au lieu de quatre, du 4 au 8 mai. « Ce rendez-vous sera à nouveau le plus grand rassemblement de food trucks de France et le troisième au niveau mondial derrière New York et Bruxelles », revendique le patron de FB Foodtruck et fondateur de Gigi Événements.

Le concept est simple : réunir au même endroit les spécialités culinaires les plus étonnantes et exotiques proposées par de talentueux restaurateurs ambulants venus de toute la France. Au-delà des burgers et des pizzas, le public trouvera au menu des bo bun, poke bowls, des spécialités japonaises, antillaises, aveyronnaises ou polonaises, des poulets-frites ou encore des galettes bretonnes. Sans compter les cafés, thés, bières,

vins et cocktails variés ou encore les desserts, gaufres, glaces, gâteaux... Une quinzaine de trucks insolites (tatouage, escape game, barber...) s'installeront à proximité.

Des artistes Forum sur scène

Comme l'année dernière, les visiteurs s'installeront en famille ou entre amis, autour des tables mises à disposition, sur des transats, des bottes de paille ou simplement au sol sur une nappe de pique-nique. Tout cela dans une ambiance conviviale grâce à des animations (face-painting, grande roue, jeux...) et à une trentaine de concerts. Cette année, la part belle sera faite aux « tributes ». Pas moins de huit groupes professionnels reprendront les standards de Téléphone, Queen, Supertramp, Goldman, Amy Winehouse, les Beatles, Indochine ou encore Elton John. Autre nouveauté, la

soirée d'ouverture parrainée par la radio Forum accueillera des artistes comme Céphaz, Maëlle, Yaniss ou La Petite Culotte. Cet événement doit devenir « une référence en France », estime Frédéric Brousse. Pour atteindre cet objectif, « l'équipe s'est professionnalisée encore plus qu'en 2022 ». Le nombre d'agents de sécurité a été renforcé tout comme le nombre de lecteurs de carte bancaire afin de limiter les files d'attente interminables. « On a aussi retravaillé l'approvisionnement des food trucks car certains avaient dû fermer en fin de festival vu le succès. » Une centaine de bénévoles ont rejoint l'aventure aux côtés de partenaires fidèles comme la mairie de Buxerolles ou Le 7. Nous consacrerons d'ailleurs un dossier complet à cet événement dans le prochain numéro.

Plus d'infos sur foodtrucks-festival.fr.



Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit





dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

Le SNU par le menu



Angus et Tess ont symboliquement porté la flamme olympique jusqu'au stade voisin du LP2i.

Encore trop militaire pour certains, surtout pas pour d'autres, le Service national universel (SNU) veut mettre l'accent sur l'engagement et la cohésion. 78 jeunes volontaires hébergés au LP2i en ont fait l'expérience pendant les vacances de printemps.

■ Claire Brugier

Short noir et pull sombre brodé de l'écusson bleu-blanc-rouge, la tenue des jeunes prétendants au Service national universel (SNU) peut aisément être assimilée à un uniforme. Plutôt à « une tenue uniforme », rectifie Philippe Brès. Le directeur du centre SNU basé durant les vacances de printemps au LP2i, à Jaunay-Marigny, est las des comparaisons militaires. L'armée, il connaît, lui qui a fait carrière au RICM, entre Vannes et Poitiers. Ici, le lever des couleurs, accompagné chaque matin de la Marseillaise, est « juste un rituel républicain pour marquer le début de la journée ».

Orchestré par une équipe d'une vingtaine d'encadrants, issus pour beaucoup de l'éducation populaire, nationale ou spécialisée, l'accompagnement est plus global. Les 78 jeunes de 15 à 17 ans, venus de l'Est, ont bénéficié d'interventions sur « la laïcité, le développement durable,

l'égalité homme-femme, le cyberharcèlement, la santé... » Et le programme de ce « séjour de cohésion », intense, s'est clos sur une journée organisée avec le Comité département olympique et sportif (CDOS). Au menu : rugby, biathlon, athlétisme, volley, tchoukball et kinball.

« On se mélange »

« Ce ne sont pas tous des sports olympiques », sourit Sébastien Chauvet, directeur du Cdos. Mais tous sont porteurs des valeurs que sous-tendent le SNU et qui sont au centre d'« un échange permanent », reprend Philippe Brès. « On se mélange, on parle beaucoup et puis on fait plein d'activités. Je pensais juste que ce serait plus militaire », confie Jessim. « Je ne savais pas quoi faire de ma vie alors je me suis dit que si ça pouvait m'aider à m'orienter... », lâche Thibo. Elsie, elle, se dit déjà « intéressée par les métiers de l'armée ». « Plus tard je veux être dans la gendarmerie, confie également Tess. J'ai voulu découvrir ce que c'était, avec un aspect plus ludique ». De même, Josua s'est inscrit « pour le côté militaire. Et le fait d'être avec plein d'autres jeunes ». Ainsi, réelle ou non, la connotation militaire reste incitative, même si « c'est une fausse image », conteste Philippe Brès, pour qui « le SNU est la première phase officielle d'un engagement citoyen dans des associations, des clubs... Pour faire vivre le bénévolat. »

Ma pompe à chaleur avec
la prime
économies d'énergie



ACCESSIBLE À TOUS
POUR VOS PROJETS
DE RÉNOVATION
ÉNERGÉTIQUE*

4 000 €**
POUR L'INSTALLATION
D'UNE POMPE
À CHALEUR



Plus d'informations
soregies.fr
et **05 49 44 79 00**

GROUPE
SORÉGIES
ÉNERGIES VIENNE

L'ÉNERGIE EST NOTRE AVENIR, ÉCONOMISONS LA !

*Voir conditions sur le site internet **soregies.fr** rubrique Primes et financements.
** En remplacement d'une chaudière fioul, sans condition de revenus.



Ces héros de l'ombre

Mamadou Souaré

CV EXPRESS

Médiateur citoyeneté au centre d'animation des Couronneries à Poitiers, cofondateur et président de l'Association pour la promotion des valeurs de la République, vice-président du centre socio-culturel des Trois-Cités, je milite et agis au quotidien pour le vivre-ensemble. J'ai été élu « citoyen combatif de la ville de Poitiers » en 2020. J'ai une maîtrise en droit public obtenue en Guinée. J'ai posé mes valises à Poitiers en septembre 2009 pour continuer mes études supérieures et j'ai un master 2 en droit et administration publics. Je suis Franco-Guinéen.

J'AIME : l'univers et ses merveilles, le footing et les balades au bord du Clain à Poitiers, manger bio, les débats politiques et citoyens.

J'AIME PAS : les incivilités, la guerre, la trahison, le réchauffement climatique.

Depuis des lustres, chaque matin, des hommes et des femmes se retroussent les manches pour agir bénévolement dans nos associations. Ces hommes et femmes que j'ose appeler des « Héros de l'ombre » avec un grand H. Devenir bénévole, c'est choisir de participer à une communauté d'énergies, de talents, d'expertises, de savoir-faire, afin de rejoindre des associations qui œuvrent pour accompagner ceux qui en ont besoin ou pour améliorer notre monde et permettre à chacun de s'épanouir.

Nous sortons de trois périodes de confinement historiques. Grâce à nos Héros, nous avons « survécu », beaucoup d'associations ont continué de fonctionner en se mettant au service des autres. Nos Héros ne comptent ni leur temps ni leur énergie. Ils sont animés d'une grande générosité. Ils et elles font parler leur cœur. Nos Héros sont des références sociétales en termes de solidarité, de fraternité, de bienveillance, d'empathie, de vivre-ensemble, d'engagement, de mobilisation... A Poitiers, nos Héros de

l'ombre sont dans des associations comme le Secours populaire, L'Eveil, le Secours catholique, la Croix-Rouge, les maisons de quartier, au foot et dans tant d'autres structures. Chaque jour, ils cimentent nos liens et illuminent nos cœurs. Nos Héros bravent le froid, la canicule, les vents et les « marées » pour notre cause commune. Ils constituent le premier cercle, souvent en première ligne auprès des plus fragiles. Dans une tribune publiée sur son site le 17 avril 2020, Jacques Attali disait ceci :

« Avec le confinement, jamais le rôle des associations n'a été aussi primordial. La valeur sociale de ces activités s'est considérablement accrue. Quand remontera le PIB, il ne faudra pas oublier que c'est grâce à ce qui ne mesure pas que la société a pu survivre. » Peut-être qu'un jour, à Poitiers, aurons-nous une rue ou une avenue du « bénévolat » ? Vive nos Héros de l'ombre et vive le bénévolat.

Mamadou Souaré



Zone République III - Poitiers

Suivez-nous



KRAMP
RECRUTE !

Préparateurs de commandes, Caristes, Technico-commerciaux sédentaires, Responsables de secteur, Superviseurs ventes internes, et bien plus encore !



Découvrez Kramp

www.kramp.com

Nous contacter

✉ job.fr@kramp.com

Scannez-moi



Le jardin bat en retraite

Après deux exercices post-Covid euphoriques, le secteur du jardin a affiché en 2022 un recul de son activité. L'inflation est passée par là et la sécheresse, elle, n'a pas été sans impact sur l'activité des paysagistes et les habitudes de consommation.

■ Steve Henot

Beaucoup de Français ont redécouvert leurs extérieurs et les joies du jardinage pendant les confinements successifs, ce qui avait considérablement boosté le secteur du jardinage en 2020 et 2021. Et en 2022 ? « Après deux années exceptionnelles, on est plutôt en recul, explique Xavier Cousin, respon-

sable du magasin Gamm Vert à Châtelleraut. Avec la fin de la pandémie, les gens se sont retournés vers d'autres loisirs et l'inflation a aussi freiné la consommation. »

Avec des augmentations comprises entre 10 et 15% sur les graines et semences, certains ménages ont reconsidéré leurs priorités d'achats. Selon la dernière enquête menée par l'association PromoJardin, le marché s'est replié de 6% en France en 2022 (8,5Md€ de chiffre d'affaires), tandis que les volumes ont reculé de 13%. « Sur la partie production, nous restons compétitifs, précise toutefois Marion Deshouillères, co-gérante des Serres horticoles de Vivonne. Il sera toujours plus intéressant, financièrement, de cultiver son potager que de payer ses légumes en magasin. »

A condition d'avoir la main verte, bien entendu !

La sécheresse change (un peu) la donne

Si 2022 est restée une belle année pour les paysagistes de la Vienne -en aménagement et en entretien-, 2023 semble marquer le pas. Et ce malgré un prix des matières premières à la baisse. « La demande est moins importante sur les trois premiers mois de l'année, déplore Stéphane Cothet, dirigeant de Brunet Paysages. On sent un réveil doux, qui est à confirmer. » Là aussi, l'inflation pèse. Et la sécheresse, surtout, contraint les professionnels à investir. « Pour cette année, on va acheter une cuve à eau de 50m³, achat auquel il faudra ajouter un coût d'installation non négligeable. » Pour autant, il n'est pas encore question de

planter des végétaux méditerranéens dans la Vienne !

« Les restrictions d'eau des derniers mois ont orienté certains achats, observe également Xavier Cousin. Dès qu'il pleut, on vend davantage de cuves à eau. » Aux Serres horticoles de Vivonne, les clients ont davantage plébiscité les arbres, dans l'espoir de faire de l'ombre dans leur jardin. « Avant le Covid, la tendance était plutôt aux fruitiers, se souvient Marion Deshouillères. Les gens se sont tournés vers des plantes plus résistantes comme les vivaces, moins gourmandes en eau. » Il y a donc encore à faire dans nos jardins pour pouvoir y supporter un climat sec. C'est d'ailleurs ce qui tend à rassurer le secteur : même en recul, le marché reste 17% au-dessus de son niveau de 2019, avant la pandémie.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60





Binette et fraternité

CIRCUIT COURT

Ligugé : un marché aux Usines le 5 mai

Le tiers-lieu Les Usines, à Ligugé, abritera un marché de produits bio et locaux vendredi 5 mai, entre 17h et 21h. Graines cultivées en agro-écologie, légumes et fleurs des jardins d'autrefois, plants bio... Le menu de la soirée sera copieux, avec la présence de nombreux producteurs, de légumes, pains, fromages, pâtisseries, huîtres, bières... Si vos outils ont besoin d'un coup de jeune, sachez qu'un rémouleur sera présent sur place, tandis qu'un café-réparation est aussi prévu. Musique et buvette à volonté.

DÉCOUVERTE

Poitiers à l'heure de l'agriculture urbaine



Le festival « Les 48h de l'Agriculture Urbaine » se déroulera vendredi, samedi et dimanche à Poitiers, comme dans de nombreuses autres villes françaises. Les organisateurs de l'événement cherchent à faire découvrir l'agriculture urbaine au grand public. Pour sa première édition, Poitiers propose des animations, des balades, des visites, des ateliers créatifs et des temps festifs. Le week-end débutera vendredi par une grande soirée ciné-débat au Tap-Castille, à 20h, avec la projection du film *Belle Ville*. Les autres rendez-vous sont à retrouver sur les48h.com.



Poitiers compte neuf jardins familiaux sur son territoire.

Poitiers compte neuf jardins familiaux. Gérés par des associations d'habitants, ces potagers collectifs ont des histoires et des fonctionnements différents mais leur point commun reste la convivialité.

■ Romain Mudrak

L'arrivée des beaux jours lance les grands travaux dans les jardins familiaux de Poitiers-Sud. Une trentaine de maraîchers amateurs cultivent les vingt parcelles de 100 à 150m² situées entre Bellejouanne et la cité Pierre-Loti. « On possède un motoculteur et quelques outils en commun que l'on stocke dans un bâtiment, explique Françoise Dampuré, retraitée et présidente depuis dix ans de l'association qui gère les

lieux. On commande ensemble du fumier et de la paille à un agriculteur du coin. » Chacun paie une adhésion (8€) et une location à l'année (0,48€/m²). Tous partagent du matériel, des conseils. Et s'entraident aussi. Dans les jardins de Saint-Eloi, qui compte une quarantaine de parcelles, Danièle était bien contente la semaine dernière de trouver son voisin de parcelle pour réparer le motoculteur récalcitrant de 1982. « C'est plus facile qu'à la grelinette ! Ce que j'aime dans les jardins ? On peut venir en famille quand on veut pour mettre les mains dans la terre, on rencontre du monde, c'est très agréable. » Manque de bol, une roue du rotovator a crevé quelques heures plus tard. Et pour le remettre en service, on ne peut compter que sur le bénévolat.

« Un rayon de soleil » Poitiers compte neuf jardins

familiaux plus ou moins étendus. Si leur fonctionnement associatif peut varier sur certains points, la convivialité reste la règle. « On apprécie toujours de prendre un apéro rosé l'été entre voisins », confie Françoise Dampuré. Aux jardins du Champ de la Caille, ouverts en 1984, « le nettoyage de printemps est le prétexte à un casse-croûte, poursuit Christelle Brunet-Ortega. C'est une reprise de contact après l'hiver. » Ici comme partout, la liste d'attente s'allonge pour bénéficier de l'une des 24 parcelles. « Beaucoup de jardiniers habitent dans les tours des Trois-Cités. C'est un rayon de soleil, quand on y est, on a envie de rester », assure celle qui a repris le flambeau de son père.

Depuis 1997, à Poitiers, un autre modèle, qualifié plutôt de « jardin partagé », s'est aussi développé du côté de

la Méricotte, chemin du Sé-maphore. Là-bas, un vaste terrain de 5 000m² est cultivé par 130 jardiniers amateurs et un maraîcher professionnel payé grâce à la vente de paniers de légumes (250 à 450€ par an). « Il apprend beaucoup aux autres, tout le monde fait ce qu'il veut mais lui demande d'abord », précise Eric Brunier, administrateur de Jardiculture. Les membres déterminent ensemble la production avant de mettre la main à la pâte : « On vient d'envoyer un e-mail, on a 1 500 courges à mettre en godet et les patates à semer. Vient qui veut. » A Poitiers-Sud, une association d'habitants tente de son côté de créer un « verger partagé ». Une cinquantaine d'arbres payés par la Ville ont déjà été plantés avec des écoliers et collégiens du quartier. De quoi semer des graines dans les esprits.

de stock + de prix bas

100% ARRIVAGES: PRIX BAS EN QUANTITÉ LIMITÉE

26 Avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances
05 49 60 00 01

À LA PLACE DE L'ANCIEN BABOU

NOUVEAU ! OUVERT NON-STOP DE 7H À 19H du lundi au samedi

Spécial aménagement jardin

400M² DE CHAQUE RÉFÉRENCE*

32€⁹⁰/m²

STOCK LIMITÉ ! 9 248 PIÈCES !

9€⁹⁰
Dont 0,03€ d'eco-participation

Lame de Terrasse Bois**
250 X 14,5 cm

Dalle travertin** Classic Mix vieilli
1^{er} choix - 60x40x1.2cm

Dalle travertin** Classic Mix vieilli
OPUS 4F 1^{er} choix - 60x40x1.2cm

*dans la limite des stocks disponibles ** voir description en magasin

MATÉRIAUX

AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

MENUISERIE

REVÊTEMENT DE SOL

PEINTURE

CUISINE

RANGEMENT

SALLE DE BAINS

PLOMBERIE

CHAUFFAGE

ELECTRICITÉ

QUINCAILLERIE

OUTILLAGE

La Ferment'haie, fruit d'une belle amitié

Elisabeth Novella, Elisa et Nicolas Biet fomentent un projet de valorisation des fruitiers anciens, d'abord autour de Champagné-Saint-Hilaire et bientôt dans toute la Vienne. Leur association La Ferment'haie vise à monter un atelier de pressage mobile, et plus si affinités.

■ Arnault Varanne

Une tonne en 2021, trois en 2022, et combien en 2023 ? « Certainement beaucoup plus ! », répond Elisa Biet. Les balades communes avec Elisabeth Novella et Nicolas Biet dans la campagne de Champagné-Saint-Hilaire ont forgé chez les trois amis une conviction : la nécessité de préserver le patrimoine fruitier. « Certaines variétés de poires, par exemple, ont plus de 150 ans et ont résisté aux aléas climatiques. On s'est donc dit qu'il



Nicolas, Elisabeth et Elisa ont créé l'association Ferment'haie pour valoriser les fruits perdus.

fallait faire quelque chose, les valoriser », commente Elisabeth. Jus, boissons fermentées, cidre, poiré, fruits séchés... Avec les trois compères, le périssable se transforme en consommable, avec l'accord des propriétaires

publics, agriculteurs... Aujourd'hui, les trois travailleurs sociaux ont choisi de passer la vitesse supérieure en créant l'association La Ferment'haie, du verbe fermenter, et en faisant appel à la générosité du public sur jadop-

teunprojet.com. Les 7 165€ promis devraient déjà leur permettre d'acquérir un presseur digne de ce nom et un pasteurisateur. A 12 000€, une remorque viendrait donner une dimension mobile à l'atelier. Car leur objectif va bien

au-delà de la transformation de fruits en jus. La lutte contre le gaspillage alimentaire s'accompagne d'une démarche plus « sociale ». Le glanage collectif est ainsi un support idéal à des ateliers thérapeutiques voire pédagogiques. Et aussi un excellent moyen de diffuser la bonne parole : « Que les propriétaires se réapproprient leurs vergers, les entretiennent voire replantent des arbres », insiste Elisa.

En attendant, les co-fondateurs de la Ferment'haie « réfléchissent beaucoup » à la suite. Comment intégrer toutes les bonnes volontés ? Répondre à la demande de propriétaires à l'autre bout du département ? Organiser des ateliers ? Faut-il rester sur un format associatif ou créer une société coopérative ?... « On pose nos vacances en fonction des fruits et le projet grandit tous les jours. On est des idéalistes voire des utopistes », concluent-ils. Vous avez jusqu'au 30 avril pour leur apporter un coup de pouce financier sur la plateforme de financement participatif.

Les fleurs de Mai
Saint Benoît
une ville-jardin extraordinaire !
LE MARCHÉ AUX FLEURS DE SAINT-BENOÎT
6 et 7 mai 2023
— centre-ville —
THÈME
les Plantes Grimpantes
Villes et Villages Fleuris
www.ville-saint-benoit.fr

La vallée des singes
25 ANS
100% PRIMATES
5 NAISSANCES EXCEPTIONNELLES EN 2023
vos DESTINATIONS NATURE
PARCS • HÉBERGEMENTS • ÉVÉNEMENTS
LA-VALLEE-DES-SINGES.FR
1 ENTRÉE ENFANT OFFERTE sur présentation de ce coupon
Offre valable jusqu'au 31 mai 2023, dans la limite de 1 bon par famille

Des fleurs aux légumes bio

REPÈRES

FLEURS DE MAI
Saint-Benoît aux couleurs du printemps



Les Fleurs de Mai fête ses 20 ans sur le thème des plantes grimpantes. Les 6 et 7 mai, la manifestation de Saint-Benoît offrira aux visiteurs plus de 150 000 végétaux sur 30 000m². Paysagistes, producteurs de vivaces, cactus, décoration de jardin... Une soixantaine d'exposants seront au rendez-vous de cet événement incontournable dans l'univers de la botanique. En parallèle du marché, c'est un week-end d'animations qui est proposé avec des sorties botaniques le samedi à 15h et le dimanche à 10h, une tombola ainsi qu'un espace de restauration. Toute la ville de Saint-Benoît s'habillera aux couleurs du printemps, notamment l'abbaye qui se transformera, pour l'occasion, en librairie, avec la mise à disposition de nombreux livres consacrés au jardinage. Vous pourrez aussi profiter d'une balade participative de deux heures sur la gestion différenciée des espaces verts, le dimanche à 14h30. Plus d'informations sur ville-saint-benoit.fr.



Claire Brouard cultive et cuisine ses propres légumes.

Installée à Quinçay, Claire Brouard participera à la 20^e édition des Fleurs de Mai, les 6 et 7 mai à Saint-Benoît. La spécialiste du maraîchage cultive et cuisine les légumes de son jardin depuis de nombreuses années.

■ Jeanne Ducreau

Elle est une habituée du rendez-vous de Saint-Benoît, les Fleurs de Mai. Claire Brouard y expose tous les ans depuis

deux décennies. En 2023, la professionnelle a réservé deux stands : l'un pour Florilaire, une marque qui commercialise des plants de légumes, le second pour La Cuisine des sens, un service de restauration. L'entreprise d'horticulture Florilaire a vu le jour en 1999, à Quinçay. « *Au fil des années, je me suis lancée dans le maraîchage biologique, en plus de l'horticulture. Et je ne me suis plus arrêtée !* » Claire Brouard évoque un travail « pluridisciplinaire ». « *Je vends mes plants de légumes (tomates, courgettes, cornichons, aromatiques...)* du 15 avril au 15 juin. Le reste du temps, je

me consacre au maraîchage. » Les légumes cultivés tout au long de l'année lui permettent de « cuisiner des plats sains ». Adeptes des fêtes des plantes, elle sillonne les routes de la région pour satisfaire de nouveaux clients adeptes de bons produits.

De la graine à l'assiette

Au-delà de l'horticulture et du maraîchage, Claire Brouard a choisi, il y a sept ans, d'ajouter une nouvelle corde à son arc. « *J'ai suivi un CAP cuisine qui m'a permis de lancer une activité de traiteur pour les entreprises.* » Toque sur la tête,

elle cuisine aussi pour les particuliers, pour des occasions spéciales (baptêmes, mariages...) ou des repas du quotidien. Elle assure la préparation et la livraison de ses plats, depuis Quinçay. Au cœur d'une végétation luxuriante, la cuisine de cette Poitevine respecte des valeurs capitales de plus en plus recherchées, avec une production locale, biologique et de saison. « *Mes clients y sont sensibles, ça ne fait aucun doute !* » D'ailleurs, en dépit d'une inflation qui touche tous les foyers, beaucoup de Français semblent continuer à privilégier la production de proximité.

PORTES OUVERTES

Du 1^{er} au 8 mai inclus (ouvert le dimanche)

5€ offerts
par tranche de 50€ d'achat *

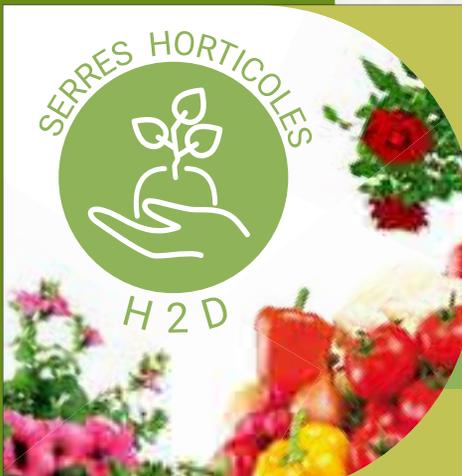
Horticulture - Pépinière
Plants du potager

1 PLANTE OFFERTE
À CHAQUE PASSAGE EN CAISSE

* Offre valable du 1^{er} au 8 mai 2023 - Voir conditions sur place

Horticulteur & Pépiniériste - Vivonne

05 49 43 43 70 - www.serres-vergnaud-deshoullieres.fr



Ultime sursis pour les tickets de caisse



Les tickets de caisse au format papier, c'est bientôt fini dans les commerces, sauf exception.

Initialement prévue le 1^{er} janvier, puis en avril, la fin de l'impression automatique des tickets de caisse est finalement actée au 1^{er} août 2023. Commerçants et consommateurs ont déjà largement anticipé.

■ Arnault Varanne

Chaque année, la France « consomme » près de 30 milliards de tickets de caisse imprimés. Il faudra bientôt parler au passé puisque la loi de février 2020 consacrée à l'économie circulaire va s'appliquer sur ce volet à compter du 1^{er} août 2023. Il s'agit officiellement de lutter contre le gaspillage et les substances dangereuses. « En réalité, 90% de nos clients ne nous demandent déjà plus de ticket, constate Jean-Baptiste Dubreuil, gérant de Chez Alphonse, du Café du commerce et président de Poitiers Le Centre. Dans la restauration, pas mal de professionnels ont d'ailleurs des terminaux de paiement

qui ne font pas l'impression automatique. » Le commerçant estime la mesure « intéressante sur le plan environnemental », mais pas de nature à lui faire économiser beaucoup d'argent. « Le coût du papier ? Chez nous, on doit être à 50€ par mois de rouleaux, c'est toujours ça ! » Si l'immense majorité des tickets va disparaître, ceux émis dans des surfaces de vente, par des automates, les reçus de carte bancaire ou encore les bons d'achat et promotionnels, certains feront de la résistance. C'est le cas des tickets de caisse « relatifs à l'achat de biens dits durables où sont mentionnés l'existence et la durée de la garantie de conformité ». On pense aux secteurs de l'électroménager, de la téléphonie ou encore de l'informatique. Quoique... Dans beaucoup d'enseignes, le e-ticket a tôt fait de remplacer le papier. Par SMS, e-mail, message dans l'application bancaire ou QR Code, les versions dématérialisées satisfont les clients.

Vraiment écologique ?

Mais, parce qu'il y a un mais,

les consommateurs regardent à deux fois leur ticket de caisse à la sortie du supermarché, avec une inflation en hausse de 15% sur les produits alimentaires en mars 2023 sur une année glissante. « A travers ces reports (d'application, ndlr), Bercy reconnaît l'importance du ticket de caisse pour la bonne gestion de son budget, la matérialisation et le suivi de ses dépenses, alors même que cet argument semblait voler en éclat au moment de l'adoption de la mesure législative », persifle Alain Bazot, président national de l'UFC-Que Choisir, présent samedi dernier à Poitiers. L'association de consommateurs s'oppose à la mesure depuis le premier jour. Et d'interroger la pertinence de l'argument écologique, « les tickets dématérialisés pouvant émettre plus de gaz à effet de serre que le ticket papier, sans parler de la problématique question des données personnelles qu'ils posent », renchérit Alain Bazot. Vous voulez votre ticket ? Une phrase qu'il faudra s'habituer à ne plus entendre.

ATERENO

ISOLATION THERMIQUE

EXTÉRIEURE ET INTÉRIEURE



ATERENO
EXPERT DE VOTRE
ISOLATION
THERMIQUE PAR
L'EXTÉRIEUR !

Suivez-nous sur :



5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT

contact@atereno.net / www.atereno.net

Tél. 05 49 01 71 24



Bien nommés encombrants

MOBILITÉ

Grand Poitiers délivre 1 000 chèques VAE

Depuis le 19 avril, Grand Poitiers a relancé la distribution d'aides à l'acquisition d'un vélo à assistance électrique. Le coup de pouce se présente sous la forme d'une réduction de 25% du coût d'achat, plafonnée à 250€, chez un vélociste partenaire de la collectivité. Grand Poitiers a choisi d'émettre 1 000 chèques. Tous les habitants majeurs de l'agglomération peuvent y prétendre, en remplissant une demande sur le site grandpoitiers.fr, avec carte d'identité et justificatif de domicile. Ils reçoivent ensuite un chèque VAE nominatif par courriel. Les personnes n'ayant pas accès à Internet peuvent être accompagnées en prenant rendez-vous avec le pôle Cap sur le vélo au 05 49 52 36 36. 3 635 particuliers ont déjà bénéficié des chèques VAE de Grand Poitiers, pour un budget de 250 000€ rien qu'en 2022.

GESTION DE L'EAU

L'étude HMUC fait encore des vagues

« Pourquoi tant de haine ? » Dans un communiqué commun, Vienne Nature, la Ligue pour la protection des oiseaux et l'UFC-Que Choisir posent la question au sujet de l'étude Hydrologie, milieux, usages et climat (HMUC). « Après les irrigants et la Chambre d'Agriculture, après le préfet venu deux fois en Commission locale de l'eau pour faire reporter la validation de l'étude HMUC du bassin du Clain, le Conseil départemental et l'Association des maires de la Vienne sont montés au créneau pour dénoncer à grand bruit une étude accusée de tous les maux. C'est une offensive inédite. Pourquoi une étude scientifique pilotée par un établissement public suscite-t-elle tant de résistances du côté des institutions ? », écrivent ses représentants. Qui concluent ainsi : « : Ce n'est pas HMUC qui empêche la pluie de tomber, mais ce sont ses détracteurs qui retardent les solutions. » Pour eux, les « méga-bassines » n'en font pas partie. « L'étude rappelle des banalités de base que certains oublient : une réserve est dite « de substitution » si l'on supprime en été les prélèvements anticipés en hiver. Sur le Clain au contraire les volumes libérés en été seraient prélevés par les irrigants qui financent les bassines sans y être raccordés. »

Une montagne d'encombrants exposée à la vue de tous, une course d'orientation, une gratiféria... Ekidom et ses partenaires mènent ces jours-ci plusieurs actions de sensibilisation au tri des déchets aux Couronneries et à Beaulieu, à Poitiers. Une façon de lutter contre les incivilités qui détériorent le cadre de vie.

■ Romain Mudrak

Il suffit d'une semaine sans ramassage pour se rendre compte de l'ampleur des dégâts. Planches, meubles, pneus, frigos et machines à laver s'amoncellent au pied des immeubles. Ces derniers jours, le bailleur social Ekidom a volontairement laissé ces encombrants dans les rues des Couronneries et de Beaulieu, à Poitiers, avec une signalétique accrocheuse indiquant une « scène d'incivilité » punie d'une « amende de 750€ ». « On a voulu choquer les habitants, leur faire prendre conscience que leur geste n'est pas anodin, qu'ils polluent leur cadre de vie et donnent une montagne de travail aux agents d'Ekidom qui ne sont pourtant pas là pour cela », explique Nathalie Ouvrard, chargée du « Bien-vivre ensemble » chez Ekidom.

« Course verte » samedi

L'opération sera répétée cette semaine. Le bailleur n'est



Ekidom a mis en scène les encombrants laissés dans la rue.

pas seul à la manœuvre. Une vingtaine de partenaires, associations et conseils citoyens en tête, portent le même message de sensibilisation. Stop aux dépôts sauvages et aux poubelles jetées par les fenêtres. « En discutant avec les habitants, on se rend compte que certains manquent d'infos et sont

de bonne foi. D'autres n'ont pas de véhicule pour aller à la déchetterie. D'autres encore le font clairement exprès », poursuit Nathalie Ouvrard, alors que des solutions existent (lire ci-dessous). D'ailleurs, un tutoriel sera diffusé aux locataires dans les prochains jours. Pour compléter cette démarche,

deux autres actions seront réalisées ce week-end. Primo, une course d'orientation à travers les Couronneries démarrera samedi dès 9h au départ du siège d'Ekidom, 65 avenue John-Kennedy. L'idée ? Répondre à des énigmes en famille, apprendre les bons gestes de tri et rencontrer des associations militantes par la même occasion. Des lots seront à gagner. « On a déjà une trentaine d'inscrits ! » Secundo, rendez-vous à la « gratiféria des sourires » organisée par Les Coudes serrés dimanche de 10h à 15h, 8 rue de Québec, à Poitiers. « C'est l'autre message qu'on veut transmettre. Au lieu de jeter, il est souvent possible de donner et préférer l'occasion au neuf permet de limiter les déchets », conclut Nathalie Ouvrard. C'est dit.

Le « tuto » des encombrants

Le service est méconnu, mais Rebond Insertion vient chercher gratuitement les encombrants directement au pied des immeubles. Il suffit de prendre rendez-vous au 0800 002 010. Idéal si vous ne pouvez pas vous déplacer. Pour rappel, l'électroménager doit être déposé à la déchetterie Saint-Nicolas, à Migné-Auxances. Mais les grandes surfaces et magasins spécialisés ont aussi l'obligation de reprendre les appareils anciens. Pensez également aux associations qui collectent notamment les meubles pour les revendre à petits prix ou les donner. Enfin, les pneus doivent être déposés à la déchetterie de Saint-Georges-lès-Baillargeaux ou chez son garagiste.

ANIMATIONS

Le vélo à l'honneur en mai

Depuis trois ans, le mois de mai est l'occasion de mettre en lumière les initiatives et associations en faveur du déploiement de l'usage de la bicyclette sur Grand Poitiers.

■ Romain Mudrak

Grand Poitiers va profiter de l'événement Mai à vélo pour inaugurer trois nouveaux

tronçons de pistes cyclables sur son territoire. Le premier se situe vers Précharaux entre Vouneuil-sous-Biard et Poitiers, le second reliera Lavoux à Liniers et le troisième démarrera de l'Hôpital-des-champs, en bas de la côte des Couronneries, pour se diriger vers Chasseneuil. Deux éléments sont à noter pour ce dernier projet : les travaux de la passerelle rouge ont pris du retard et ne seront terminés qu'en septembre. La liaison vers la Technopole du Futuroscope ne sera donc

complète qu'en 2024. Au total, la carte des pistes cyclables de Grand Poitiers s'est allongée de 8km en 2022 et grandira encore de 13km en 2023. Pour cette troisième édition de Mai à vélo, on retrouvera les traditionnelles randonnées organisées par les communes ou des associations de Grand Poitiers, ainsi que deux véloparades (le 6 mai pour les 10 ans de l'Atelier du Petit plateau à Rivaud et le 31 mai). Le festival de courts-métrages dédié à la bicyclette Tous

en selle se déroulera en plein air, à l'îlot Tison, le 10 mai, puis le 11 mai à l'Agora de Jaunay-Mariigny. En parallèle des animations, un challenge Mai à vélo permettra aux amateurs de la petite reine de cumuler le plus grand nombre de kilomètres, seul ou en équipe, grâce à l'application Geovelo. Un classement national par territoire sera effectué. Grand Poitiers l'avait remporté en 2021.

L'intégralité du programme est à retrouver sur maivelo.fr.

Papillomavirus : les 5^{es} en première ligne

La vaccination généralisée contre le papillomavirus sera mise en place à partir de la rentrée prochaine auprès de tous les élèves volontaires de 5^e. Dans la Vienne, cette campagne inédite sera portée par des équipes mobiles du CHU et de la polyclinique de Poitiers.

■ Claire Brugier

Si les 11-13 ans ne viennent pas au vaccin contre le papillomavirus, c'est lui qui ira à eux ! Le Président de la République a annoncé fin février le déploiement d'une campagne -gratuite- de vaccination inédite, tant pas son objet, le HPV (Human Papillomavirus), que par son ampleur, tous les élèves de 5^e.

Le taux de vaccination en France est aujourd'hui de 37% chez les filles et 9% chez les garçons. Trop peu face à un virus à l'origine de 2 900 cancers de l'utérus par an, 1 500 de la sphère ORL et quelques centaines d'autres... « La couverture vaccinale n'est pas suffisante », confirme le Pr France Roblot. La vaccination HPV, encore associée à la seule prévention du cancer de l'utérus, évolue trop lentement. « Si les filles sont contaminées, dans huit cas sur dix c'est parce qu'un garçon leur a transmis le virus », rappelle la responsable du service maladies infectieuses et tropicales



La vaccination HPV concerne potentiellement plus de 5 100 élèves de 5^e.

au CHU de Poitiers. Comme l'exposition intervient pour 60% au début de la vie sexuelle, il est intéressant de vacciner avant le premier rapport ». Soit entre 11 et 13 ans. Dans les 46 collèges de la Vienne, plus de 5 100 garçons et filles sont

concernés.

Equipes mobiles

Afin de porter la campagne de vaccination dans tous les collèges, un appel a été lancé auprès des établissements de santé et des collectivités. Au

niveau régional, 24 structures ont été retenues, dont deux dans le département, le CHU et la Polyclinique de Poitiers. La campagne débutera à la rentrée via des équipes mobiles. Au préalable, « il faut que les parents puissent prendre une décision éclairée », insiste le Dr Sylvie Quélet, en charge du projet HPV au sein de la direction de l'Agence régionale de santé. Un plan de communication a donc été élaboré, avec dès à présent un spot invitant à parler du HPV, diffusé auprès des parents concernés via les réseaux sociaux. Suivra à partir de juin la mise en ligne d'un site Internet dédié. « Souvent, les parents ne font pas vacciner leur enfant car ils n'ont pas les bons arguments. » Ceux de 6^e seront destinataires avant l'été, via les logiciels scolaires de type Pronote, d'un lien d'information, assorti en septembre d'un second, sécurisé, où déposer ou non, en toute conscience, son autorisation de vaccination. Si accord des deux parents il y a, la première dose sera administrée entre le 1^{er} octobre et le 15 décembre et la seconde entre avril et mi-juin 2024, « sur du temps scolaire, dans un local scolaire », précise le Dr Quélet. Chaque équipe mobile comprendra un personnel administratif, une infirmière et un personnel médical, médecin ou sage-femme, voire infirmier ou pharmacien. Enfin, si le décret autorisant ces professionnels de santé à prescrire le vaccin, sous réserve d'une formation idoine, est formulée entre-temps.

ENVIRONNEMENT

Le CHU sensibilise au développement durable

Le CHU de Poitiers organise jeudi, de 10h à 17h30, une journée de sensibilisation au développement durable en santé dans le hall de la tour Jean-Bernard. Plusieurs stands sur des thématiques phares permettront de s'initier ou de se perfectionner au recyclage des masques, aux soins éco-responsables... Les personnels de l'établissement pourront même à l'occasion devenir « ambassadeurs » de leur service. Le Dr Noëlle Bernard, médecin en médecine interne et infectieuse au CHU de Bordeaux, sera présente en visio dans la salle de conférence à 12h afin de présenter l'outil « unités durables » développé au CHU de Bordeaux. Des représentants de Grand Poitiers seront présents pour répondre aux questions sur les gestes nécessaires à l'adaptation au changement climatique, tandis qu'un conseiller thermicien étudiera les économies d'énergie dans les logements (sur rendez-vous à claire.duverger-darre@chu-poitiers.fr). Entrée libre.

SENSIBILISATION

Parkinson : une journée le 11 mai aux Trois-Moutiers

La Journée mondiale de la maladie de Parkinson du 10 avril 2023 sera célébrée avec un mois de retard dans la Vienne. France Parkinson prépare un événement le 11 mai au Foyer Gigot des Trois-Moutiers. Au programme : un spectacle humoristique avec le clown Amédée (J'ai dans la peau), une conférence sur les thérapies non médicamenteuses donnée par le centre expert du CHU de Poitiers, ainsi qu'une présentation de différents ateliers, de l'espace jeunes parkinsoniens et des plateformes de répit Nord-Vienne et Nord-Deux-Sèvres. En France, 1 personne sur 50 sera directement atteinte au cours de sa vie. La maladie de Parkinson constitue la deuxième cause de handicap moteur après les AVC. « Elle est en constante augmentation et doit devenir un véritable sujet de préoccupation dans les politiques de santé », insiste France Parkinson.

Plus d'informations auprès du comité de la Vienne au 06 86 37 33 00 ou par courriel à comite86@franceparkinson.fr.

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur Le7.info





UNIVERSITÉ L'historien Alain Tranoy est décédé



L'université de Poitiers a perdu l'un de ses illustres présidents le 9 avril dernier. Alain Tranoy est décédé à l'âge de 84 ans. Le 7 avait rédigé son portrait en 2014 (Le 7 n°220).

Enseignant et chercheur en histoire ancienne pendant plus de quarante ans à Poitiers, Alain Tranoy a dirigé la faculté de Sciences humaines et Arts dans les années 1980, avant d'assurer la présidence de l'université de 1993 à 1998. Après son départ à la retraite, ce chevalier de la Légion d'honneur a donné de nombreuses conférences pour l'université inter-âges et s'est engagé au sein de la Société des amis des musées de Poitiers (Le 7 n°334).

EMPLOI Un job dating dédié aux personnes handicapées

L'université de Poitiers, l'Isae-Enma, le rectorat de l'académie de Poitiers, le Crous mais aussi le Centre de gestion de la fonction publique territoriale de la Vienne et Grand Poitiers organisent un job dating dédié à l'emploi des personnes en situation de handicap. Le rendez-vous est fixé jeudi à partir de 9h30, au pôle SQVT (sur le campus, bâtiment B13, 2 rue Marcel-Doré). CV indispensable !

Plus d'informations à handicap-personnel@univ-poitiers.fr ou au 05 49 45 30 08.

RECHERCHE Des chimistes poitevins planchent sur l'ammoniac vert

Savez-vous que la synthèse de l'ammoniac contribue à 1,3% des émissions mondiales de CO₂, soit 620 millions de tonnes, et requiert 1% de la consommation d'énergie planétaire ? Polluant, ce produit chimique est néanmoins très utilisé aujourd'hui, notamment dans la production d'engrais pour l'agriculture. Des chercheurs poitevins de l'Institut de chimie des milieux et des matériaux de Poitiers (IC2MP) ont mis au point un procédé plus vertueux pour créer de l'ammoniac grâce à du dihydrogène vert obtenu par électrolyse de l'eau alimentée par des énergies renouvelables. De quoi réduire la pression et la température nécessaires de la réaction chimique, et donc les dépenses énergétiques. Nous reviendrons sur cette découverte dans un prochain numéro.

La bibliothèque pédagogique menacée

Contrainte de déménager dans l'urgence, la Bibliothèque pédagogique de Poitiers risque de disparaître. Depuis plus de cent ans, cette institution prête aux enseignants des livres en série afin que chaque élève de primaire découvre le plaisir de la lecture avec son propre exemplaire en main.

■ Romain Mudrak

Ce mercredi, Valérie Soubeste ouvrira pour la dernière fois le local de la Bibliothèque pédagogique, située dans l'enceinte du jardin botanique du Deffend, à Mignaloux-Beauvoir. Propriétaire des lieux, l'université veut récupérer son bien. Et plutôt rapidement. « Nous avons été informés avant les vacances de printemps que nous devions partir dès que possible », souligne la présidente de l'association. Mais déplacer les milliers de livres et bandes dessinées disposées sur les rayonnages s'annonce ardu. Surtout que la dizaine d'enseignants qui font vivre ce haut lieu de la littérature jeunesse sont avant tout bénévoles. « Nous sommes vraiment inquiets car, pour l'instant, nous ne savons pas où aller, avoue Valérie Soubeste. A défaut de solution d'ici au 7 juin, jour de notre assemblée générale extraordinaire, nous pourrions



Valérie Soubeste recherche un local sur Grand Poitiers pour accueillir la Bibliothèque pédagogique.

dissoudre l'association. »

Un livre à la main

Dans la Vienne, la Bibliothèque pédagogique de Poitiers est une véritable institution qui existe depuis plus de cent ans. Sa vocation ? Mettre à disposition des enseignants d'école primaire des ouvrages de littérature jeunesse en plusieurs exemplaires. « Aujourd'hui, de plus en plus d'enseignants distribuent des photocopies ou font acheter les livres par les familles. Mais c'est essentiel que les enfants puissent tenir dans leurs mains l'objet livre. Surtout que parfois, il n'y en a pas à la maison. » En classe, les élèves décryptent ensemble l'histoire, de quoi

développer leurs capacités de compréhension de texte. « Et ce n'est pas sur une tablette qu'on peut le faire », assure la professeure de l'école Andersen, balayant d'un revers de main la concurrence des ressources numériques.

Créé à l'origine par des inspecteurs de l'éducation nationale, alimenté à une autre époque par la mairie de Poitiers, ce fonds documentaire est maintenant renouvelé uniquement grâce à l'argent des adhésions. Une centaine par an en moyenne. En 2019, la Bibliothèque pédagogique avait déjà dû déménager de l'école Tony-Lainé au Deffend pour rejoindre le Centre de ressources en sciences

et technologies (Cred). C'est là que les enseignants du primaire trouvent tout le matériel nécessaire à l'étude de la biodiversité en classe. « Pour nous, c'était idéal d'être ici car le public était le même », poursuit Valérie Soubeste. Mais de la littérature à la botanique, il y a un gouffre que l'université n'entend pas combler. Et comme aucune convention n'a été signée à l'arrivée de l'association, la « BP » va se retrouver à la rue. A moins qu'une bonne âme, publique ou privée, ne propose gratuitement un local sur le territoire de Grand Poitiers... L'appel est lancé.

Plus d'infos à bp-poitiers-ouest.ia86@ac-poitiers.fr.

RECHERCHE

Le comptoir des startups

Ces chercheurs poitevins ont créé leur startup et ils viennent en parler au public dès mardi puis, en mai, dans un bar de Poitiers au cours d'un événement baptisé Pint of innovation.

■ Romain Mudrak

De la recherche à la création d'entreprise, il n'y a parfois

qu'un pas que Florent Boissou et Julien Souquet-Grumey ont sauté en 2019. Ces deux ex-étudiants de l'université de Poitiers, titulaires d'un doctorat de chimie, ont développé un procédé innovant de déconstruction de la matière végétale qui permet d'extraire finement des molécules aux propriétés spécifiques recherchées (Le 7 n°547). Co-fondateurs de la startup Biosedev, ils viendront parler de leur aventure avec le public ce mardi de 19h

à 20h30 au Zinc, le bar situé dans la Grand'Rue à Poitiers. L'événement organisé par l'université s'intitule Pint of innovation. A la manière de son grand frère Pint of science prévu fin mai, ce rendez-vous vise à rapprocher les chercheurs du grand public dans une démarche de vulgarisation scientifique. Deux autres soirées sont programmées. Le 2 mai, Sébastien Papot, fondateur de Seekyo, viendra parler des molécules « smart » capables de détruire

sélectivement les cellules cancéreuses présentes dans le corps humain. Le 9 mai, ce sera au tour du P^r Sébastien Thibaudeau et de l'ingénieure Zahra Abada de présenter Activ-H, startup actuellement en incubation, qui a pour objectif de synthétiser de nouvelles molécules à la demande en chimie organique.

Plus d'infos et inscription sur univ-poitiers.fr/pint-of-innovation.

Neuville à la course au titre

La saison est déjà bien lancée pour le Motoball club de Neuville. Au sortir de deux saisons sans trophée, l'équipe fanion entend ajouter un titre à son palmarès cette année. D'autant que le club s'est donné les moyens de ses ambitions.

■ Steve Henot

Neuville a encore impressionné, le week-end dernier, face à Monteux (11-0). Voilà le Motoball club à trois victoires en autant de journées de championnat, avec un goal-average déjà très confortable (+29). Un début de saison emballant et porteur d'espoirs après deux exercices vierges de titres. « *L'objectif est toujours de ramener un trophée*, confie Emmanuel Savatier, co-président du club avec Benoît Sabourin. *Mais la concurrence est plus acharnée.* » Auteur d'un triplé l'an dernier, Troyes reste le rival éternel, mais Camaret et Carpentras apparaissent comme de solides outsiders.

L'effectif neuvillois a peu bougé. Freddy Bigot et Boris Piberne ont été remplacés par deux jeunes du club, Romain Louis et Maxence Neveux. « *Ils ont montré de belles choses sur les premiers matchs, c'est*



Archives

Le Motoball club de Neuville entend remporter un nouveau trophée cette saison.

prometteur », observe Emmanuel Savatier. Surtout, l'équipe fanion a enregistré le retour de Yann Compain, non pas comme joueur mais en tant que manager général. « *La saison dernière, je me suis rendu compte que l'entraîneur (Bertrand Delavault), qui est un ami et un ancien partenaire, avait beaucoup à faire. Je lui ai demandé s'il souhaitait que je lui file un coup de main sur la partie sportive et cela s'est fait assez rapidement*, confie l'ancien international. *Je suis plus dans une approche individuelle, d'intermédiaire entre les joueurs, le staff et les*

dirigeants. »

« Dans les meilleures dispositions »

La préparation d'avant-saison porte déjà sa « griffe ». Cet hiver, le néo-manager a organisé plusieurs sorties (vélo, paintball) et une mise au vert pour renforcer la cohésion d'équipe. « *Les joueurs sont contents. Le groupe est soudé, prêt à se serrer les coudes*, observe Yann Compain. *J'ai aussi appuyé leurs demandes auprès des dirigeants.* » Parmi ces requêtes figuraient l'achat d'un bus (85 000€), qui a déjà permis « *d'al-*

léger la charge de travail de l'équipe », constate Emmanuel Savatier. Le MBCN s'est également ostéopathe qui intervient tous les lundis auprès de l'effectif. « *Après un gros match, c'est quelque chose de bienvenu pour les joueurs.* »

Bref, tout a été fait à l'intersaison pour « *les mettre dans les meilleures dispositions* ». Les co-présidents mettent aussi un point d'honneur à proposer de l'animation au public lors des rencontres à domicile, avec une tombola et le « *mode show* » du nouvel éclairage du stade.

« *Notre prochain gros projet sera d'investir dans un écran géant LED* », rappelle Emmanuel Savatier. Samedi, les Neuvilleois seront loin de leurs bases, à Camaret, pour jouer leur quart de finale aller de la Coupe de France. Une compétition où ils pourraient s'offrir une finale à domicile. « *Ce serait l'occasion d'un bel hommage à Alain Pichard, figure emblématique du club, qui nous a quittés l'été dernier.* » Avec lui, à sa tête, l'équipe fanion de Neuville a remporté 6 championnats, 10 Coupes de France et 7 trophées des champions.

fil infos

BASKET Play-offs : Poitiers à Lorient vendredi



Dr. Solutions

Vainqueur à Orchies mardi dernier (74-83), le Poitiers Basket 86 a achevé la deuxième phase du championnat de Nationale 1 à la 8^e place de la poule haute, avec un bilan équilibré (5v-5d). Une position qui lui vaut d'hériter de Lorient en 8^e de finale des play-offs. Les Bretons ont survolé la poule B en gagnant huit de leurs dix matchs. Ils recevront le PB vendredi pour le match aller. Andy Thornton-Jones et ses hommes s'étaient imposés à la salle Michel-Gloaguen le 22 octobre dernier (81-84) avant de récidiver à domicile le 13 janvier (81-73). Ils sont d'ailleurs in-

vaincus face aux Merlus depuis la saison dernière. Le retour se jouera vendredi 5 mai, avant une éventuelle belle deux jours plus tard. En cas de qualification pour les quarts de finale, Poitiers affronterait Rennes ou Boulogne-sur-Mer. Les autres 8^{es} de finale : Chartres-Toulouse, Orchies-Caen, Loon-Plage-Tours, Le Havre-Rueil, Vitré-Feurs-Mulhouse-Andrézieux. A signaler que le premier ticket pour la Pro B a été attribué au Rouen Métropole Basket, vainqueur de Chartres (93-79) dans le match décisif pour la montée, mardi dernier à la Kindarena. A qui le deuxième billet ?

FOOTBALL Chauvigny et Châtellerauld en imposent

On n'arrête plus l'US Chauvigny. Toujours à la lutte avec Libourne dans la course à la montée en National 2- trois points les séparent-, les hommes de Stéphane Malloyer ont largement dominé l'Aviron bayonnais samedi soir (4-0). Dans le même temps, le SO Châtellerauld s'est imposé face à Neuville (3-0), tandis que le Stade poitevin s'est de nouveau incliné, à Lège-Cap-Ferret (2-0). Au classement, le SOC occupe la 5^e place, tandis que le Stade poitevin (7^e) et surtout Neuville (12^e) devront lutter

pour ne pas descendre en R1.

VOLLEY Le Stade dominé à Paris (3-0)

En Ligue A, le tournoi de qualification pour une place européenne démarre mal du côté du Stade poitevin volley. Les hommes de Brice Donat ont été sèchement battus samedi à Paris (3-0, 25-23, 25-14, 25-19) dans une rencontre à sens unique. Prochaine échéance mardi, à Lawson-Body, face à Saint-Nazaire. Dans les autres matchs, Narbonne a dominé Sète au tie-break (3-2) et Saint-Nazaire a pris le meilleur sur Montpellier.

L'abbaye de Saint-Savin, 40 ans sous l'égide de l'Unesco



Des tablettes numériques permettent de visiter l'abbaye en autonomie.

Plusieurs animations sont programmées ce week-end pour fêter les 40 ans de l'inscription de l'abbaye de Saint-Savin au patrimoine mondial de l'Unesco. Cette distinction influence à la fois le site et son territoire.

■ Claire Brugier

Si l'abbaye de Saint-Savin est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis quarante ans, plus d'un millénaire a déjà coulé entre ses murs peints et sous sa longue flèche, insolente entorse gothique à son architecture romane. La vieille dame a connu le Moyen Âge et une classique vie de lieu de culte avant de devenir un site culturel et touristique prisé. En 2019, elle a accueilli plus de 40 000 visiteurs, hors

activité culturelle (31 000 en 2022 en période post-Covid). La mention « patrimoine mondial de l'Unesco » n'est évidemment pas étrangère à son pouvoir de séduction. Ils ne sont que quarante-neuf lieux en France à pouvoir se prévaloir de cette reconnaissance. Une précieuse distinction, rien de plus. Pour le reste, l'Établissement public de coopération culturelle (EPCC), créé en 2006, est financé à 40% par des subventions et à 60% par les entrées, pour un budget total d'environ 1M€. « L'inscription à l'Unesco n'apporte aucune manne financière spécifique », précise Antonin Barrault-Baudy, responsable communication. Elle ne signifie pas non plus « que le bien est mis sous cloche ». L'EPCC s'évertue donc chaque année à imaginer de nouvelles animations « pour en faire un site qui ne soit pas que religieux mais médiéval ». Aux tablettes

numériques et aux visites théâtralisées mises en place en 2019, l'EPCC a ajouté en 2020 Larcin à Saint-Savin, faisant de l'abbaye le premier site Unesco à accueillir un escape game nocturne. En 2021 il a créé une Boîte à outils scientifiques en partenariat avec l'Espace Mendès-France (Le 7 n°545), en 2023 mis en place Les Curieux Mercredis en lien avec les Petits Débrouillards... Et le site accueillera bientôt un Médiélab de 70m².

« Libres de nos choix »

« Nous sommes libres de nos choix culturels, qui sont validés par le conseil d'administration, précise Antonin Barrault-Baudy. L'Unesco n'intervient que si l'on porte une atteinte directe au bien. » Les déclassements sont rares, quatre à ce jour dans le monde. Seul petit bémol, « localement, l'abbaye est fondue dans le paysage ». L'objectif est donc

de « pérenniser des actions à destination des locaux » : cafés historiques, ateliers enfants, spectacles gratuits... D'autant que « l'abbaye fait vivre une partie de l'activité commerciale, et principalement les métiers de bouche », rappelle Hugues Maillet, le maire de Saint-Savin. La commune de 800 âmes, 2 500 à l'échelle du bassin de vie incluant Saint-Germain et Antigny, compte deux bientôt trois restaurants, idem pour les hôtels, ainsi que deux cabinets d'assurance, trois banques, deux pharmacies, un supermarché et une supérette, une école, un collège, une piscine, un camping... Tout cela à l'ombre de l'Audacieuse.

40 ans de l'abbaye : visites théâtralisées à 15h et 16h de samedi à lundi ; samedi à 18h30, contes en musique et chants sacrés ; dimanche, première Course nature de l'abbaye et mise en lumière de l'édifice en soirée. Infos sur abbaye-saint-savin.fr.

MUSIQUE

L'Irlande résonne à Poitiers

À l'initiative du Local, Poitiers va prendre l'accent irlandais le temps d'un week-end musical animé. De vendredi à dimanche, plusieurs concerts vont se succéder dans le cadre du festival Céili Ceoil Afus Craic qui proposera des singing sessions dédiées comme leur nom l'indique au chant, un crossroads Ceili - autrement dit un bal irlandais en plein air - ainsi que différents ateliers et master class. Premier rendez-vous, vendredi à 20h30, avec un concert des artistes invités au Local puis, à partir de 22h30, des sessions dans des pubs du centre-ville.

Programme complet sur

<https://poitinnangael.wixsite.com/poitinnangael/festivalccac>.

FESTIVAL

La culture coréenne se découvre

Samedi, la culture coréenne et asiatique s'empare de la Maison des projets, à Buxerolles, à l'occasion de la deuxième édition de l'Hallyu festival. Outre des stands d'exposants et des présentations, chacun pourra voyager à sa façon à partir de 14h à travers des sessions de découverte de la langue, des ateliers créatifs, des jeux, du sport... Un repas coréen sera proposé à 19h30. Puis, à partir de 21h, une soirée dansante clora ce rendez-vous organisé par Kadanse et Pict'anim, auquel prendront également part plusieurs food trucks.

Plus d'infos sur Facebook Pict'Anim ST EL.

ÉVÉNEMENT

• **Le 29 avril**, à partir de 16h, Savigny'n jazz, salle des Grassinières, à Savigny-L'Évescault. Programme sur savigny-levescault.fr.

MUSIQUE

- **Le 26 avril**, à 20h45, Lauroshilau, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 27 avril**, à 18h30, Bach et les concertos perdus, par Olivier Houette, organiste titulaire de la cathédrale Saint-Pierre, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.
- **Le 27 avril**, à 19h30, Persiennes d'Iran par Atine et Puput par Cocanha, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 27 avril**, à 19h, Sylvain (bossa nova), au Local, à Poitiers.
- **Le 28 avril**, à 21h, B.B. Jacques + Si-zaye, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 29 avril**, à 11h, 14h, 16h, 20h30, La Bamboche de Bach, par Martin Billé (luth, théorbe et guitare baroque), en l'église Sainte-Croix, à Migné-Auxances.
- **Le 30 avril**, à 16h30, le Chœur d'hommes du Haut-Poitou, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

THÉÂTRE

- **Le 27 avril**, à 20h30, *L'Avare*, par la Cité Théâtre - Olivier Lopez, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.
- **Le 29 avril**, à 20h30, *L'Importante d'être constant*, par le Théâtre'Ambul, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.

HUMOUR

- **Le 27 avril**, à 20h45, *Reconditionnée*, par Christelle Chollet, à La Hune, à Saint-Benoît.

POÉSIE

- **Le 29 avril**, à 18h, lecture-rencontre avec la poétesse Nora Atalla, à la Maison de la poésie, à Poitiers.

JEUNE PUBLIC

- **Le 26 avril**, à 15h, *One*, par la Cie Marizibill (dès 4 ans), au centre de Beaulieu, à Poitiers.

CINÉMA

- **Le 26 avril**, à 20h30, *To be or not to be*, d'Ernest Lubitsch, dans la carte blanche au comédien ciné-philie Olivier Broche, au cinéma Les 400 Coups, à Châtellerauld.
- **Le 27 avril**, à 20h30, ciné-débat autour de *Blackbird*, de Roger Michell (VOST), en partenariat avec l'Association pour le droit à mourir dans la dignité, au cinéma de Gençay.

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 11 mai**, peintures et sculpture de Francis Guyot, au Prieuré Saint-André, à Mirebeau.
- **Jusqu'au 23 mai**, Errances, par Jean Duret (photos), salle capitulaire du Dortoir des moines, à Saint-Benoît.

Aventure&Vous, l'appli qui vous veut du bien



Nathalie Alric a arpenté Jaunay-Marigny pendant un an avant de créer Aventure&Vous.

Nathalie Alric lance le 1^{er} mai l'appli Aventure&Vous, destinée à faire découvrir la commune de Jaunay-Marigny de manière ludique, collaborative et documentée. L'aboutissement d'un nouveau projet de vie pour la quadragénaire.

■ Arnault Varanne

Vous avez aimé Terra Aventura ? Alors vous adorerez Aventure&Vous. A une échelle « beaucoup plus modeste », Nathalie Alric lance sa propre application sur Google Play d'abord, l'Appstore ensuite. Une porte ouverte sur la commune de Jaunay-Marigny, où la cheffe d'entreprise réside et qu'elle a arpentée de long en large à la découverte de ses moindres trésors et anecdotes. On peut parler de jeu de piste, avec Papinou (le grand-père érudit), Martha (la petite-fille curieuse) et Pantoufle (le chien râleur) en guides privilégiés, tout au long des dix étapes. Il faut 2 heures, de l'enthousiasme et de bonnes baskets pour arriver à reconstituer le blason de la commune. Entretiens, Nathalie Alric promet « de belles découvertes culturelles et patrimoniales sans trop d'éléments à lire ».

Tous publics

De fait, Aventure&Vous se veut ludique, « centrée sur les usages », collaborative et hybride. Autrement dit, la version numérique se double d'une version papier imprimable pour ceux qui n'auraient pas de smartphone. « On a fait en sorte d'adapter le jeu à tous les publics, jeunes, familles, seniors, personnes handicapées... », confirme la créatrice, lauréate du prix Ecna de la Région Nouvelle-Aquitaine. A force de frapper à toutes les portes, l'ancienne cadre dans un grand groupe a su rassembler les énergies et les compétences, soutenue par « sa » commune, le Futuroscope, les associations locales... L'appli a reçu le soutien de l'historienne Isabelle Soulard - « c'est notre marraine » - et a vu le jour grâce au travail de l'illustratrice Gaëlle Geay, de la rédactrice Céline Paris... Le travail est soigné, à l'image

de ce double regard sur le patrimoine immobilier, qui recèle des pépites. Jaunay-Clan a ainsi hébergé des bains-douches, un cinéma... « Il ne faut pas oublier de regarder autour de soi ! », renchérit Nathalie Alric. L'idée de cette appli a germé en plein confinement. En arrêt pour un problème de santé, la présidente de l'association des parents d'élèves de l'école Paul-Eluard a imaginé un premier jeu de piste dans la commune, avec plus de 5 000 participants à la clé. « Cette expérience a mis en lumière beaucoup d'effets bénéfiques. Les familles se sont diverties, les habitants sont sortis de leur isolement et les jeunes ont découvert Jaunay-Marigny sous un autre angle. » La fondatrice de l'entreprise NA Events va désormais chercher à exporter ce modèle ailleurs. Toutes les communes qui veulent valoriser leur patrimoine peuvent rejoindre l'aventure, qui reste gratuite pour les utilisateurs.

Plus d'infos au 07 82 54 24 84 et à nathaliealric86@gmail.com. A noter que Nathalie Alric présentera son appli le 27 mai lors des Accessifs, à Jaunay-Marigny.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Les Crous

UNE BOURSE, UN LOGEMENT

CHAQUE ANNÉE, PLUSIEURS MILLIERS D'ÉTUDIANTS BÉNÉFICIENT D'UNE BOURSE, D'UN LOGEMENT CROUS POUR FAIRE LEURS ÉTUDES

Et moi ? Est-ce que j'y ai droit ?

Vite !
Je constitue mon
Dossier Social
Étudiant

AVANT LE 31 MAI



BOURSES, LOGEMENTS, RESTAURATION, CULTURE...

Les Crous avec vous !

Pour pouvoir bénéficier d'une bourse ou d'un logement Crous, remplissez votre dossier avant le 31 mai sur messervices.etudiant.gouv.fr

Le 7^e Fête

2 MOIS
DE VISIBILITÉ
DIFFUSION
NOUVELLE-AQUITAINE
JUILLET-AOÛT
2023



Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Aura, la voix radicale

Originaire d'Usseau, près de Châtelleraut, Aura Rahajarizafy a grandi dans le chant, la musique et le théâtre. Après avoir suivi une formation en comédie musicale au Cours Florent, la jeune femme est revenue dans la Vienne pour trouver sa voie.

■ Steve Henot

Elle se souvient de son « coup de foudre » pour la formation. Mais au bout de quelques mois, Aura Rahajarizafy a surpris son monde en quittant la section comédie musicale du Cours Florent, intégrée en septembre 2021. Sans amertume aucune. « C'est une formation très complète, j'ai énormément appris. On faisait beaucoup de danse, mais il y avait peu de temps pour le chant jazz et les musiques actuelles, explique la jeune femme, d'un ton posé. Les professeurs étaient déçus de mon choix, mais très à l'écoute de ce que je recherchais. »

Originaire d'Usseau, Aura n'en est pas à son premier choix radical. « Remuée » par la crise sanitaire et mue par d'autres envies, elle a quitté le lycée du Bois-d'Amour où elle suivait l'option théâtre, au beau milieu de sa 1^{re}. Pour ne



A 19 ans, Aura souhaite embrasser une carrière de chanteuse.

se consacrer qu'à la musique et à l'art, qui l'animent depuis son plus jeune âge. Enfant, Aura a accompagné sa maman Katia sur des spectacles que celle-ci donnait à Antran, puis au Théâtre populaire de Châtelleraut. Initiée par son grand-père, elle s'est égale-

ment formée au chant lyrique pendant ses années collègue au conservatoire de Châtelleraut, avant de s'essayer, un peu plus tard, au jazz au conservatoire de Poitiers.

Après son départ du Cours Florent, Aura a donc souhaité se recentrer sur le chant blues-jazz

et les musiques actuelles. C'est ainsi qu'elle s'est rapprochée de professeurs particuliers, à Poitiers, avec lesquels elle continue à « se cultiver musicalement » et parfaire sa maîtrise de plusieurs instruments (piano, batterie, guitare, ukulélé). Ces derniers mois, cette fan d'Ella Fitzgerald et de Billie Elish a enregistré au « 4 » de Châtelleraut des reprises qu'elle entend diffuser prochainement sur les réseaux sociaux. Patience. « Je suis très pointilleuse et perfectionniste, je ne les publierai que lorsque j'en serai pleinement satisfaite. »

Des morceaux et dates à venir

A 19 ans, la jeune femme ne regrette rien de son parcours, pas même ce saut dans l'incertitude de la « vie d'artiste ». Elle a surtout l'envie farouche de partager sa passion pour la musique avec le public. Des dates sont d'ores et déjà prévues en juin à Paris, où sa sœur poursuit ses études. Et peut-être dans des bars et restaurants de San Francisco, où Aura se rendra le mois suivant. « J'avais besoin de trouver ma voie et, pour ça, il n'y a rien de mieux que l'école de la scène, assure la jeune femme qui est en contact avec quelques musiciens. C'est un chemin difficile d'accès mais il faut savoir bien s'entourer, se raccrocher à soi-même et à ses envies. Et j'ai la chance d'avoir autour de moi des gens qui me soutiennent à fond, à commencer par ma famille. » C'est un bon début.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Les échanges amoureux sont sensuels. Semaine très épanouissante. Le ciel vous invite à nouer des contacts précieux, vous parvenez à convaincre avec facilité.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Plaisir et désir sont vos mots d'ordre. Essayez la cure de magnésium. Dans le travail, faites connaître vos talents et mettez l'accent sur vos projets fétiches.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Puissante libido cette semaine. Votre énergie est inépuisable. Si vous travaillez dans le domaine artistique, vos œuvres reçoivent un accueil chaleureux, vous faites parler de vous.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Le ciel vous offre un bouquet de plaisirs. Promenez-vous au grand air. Dans le travail, vous rayonnez, personne ne songe à vous résister.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
En amour, les masques tombent. Gardez des pensées positives. Dans votre métier, vous excellez à faire valoir vos compétences, alors prenez quelques initiatives.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Le ciel renforce votre pouvoir de séduction. Essayez de vous ressourcer au calme. Vous avez une soif de réussite professionnelle incroyablement qui vous rend redoutable.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Belle complicité au sein des couples. Un petit déjeuner copieux vous aidera à tenir le coup. Contexte professionnel mitigé, vous avez tendance à vous démotiver.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Essayez de rallumer votre flamme amoureuse. Semaine assez houleuse à prévoir. Côté professionnel, le dialogue permet de résoudre les conflits sous-jacents.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
L'amour est à votre programme cette semaine. Soignez votre apparence pour vous sentir bien. Sachez utiliser vos talents de façon très rentable.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vos amours décollent. Vous êtes une vraie pile électrique. On mise sur vos talents pour vous confier les rênes d'un projet assez intéressant, il faut vite vous motiver.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous êtes pour une nouvelle lune de miel. Le ciel vous incite à l'offensive. Vous affichez une efficacité redoutable dans le travail et personne ne se met sur votre route.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre charisme fait des victimes. Tranquillité et bien-être au programme. Le ciel vous promet un sens aigu des négociations.



A votre avis

Lors d'un orage, le risque de souffrir de l'allergie au pollen...

1. Diminue 2. Augmente 3. Ne change pas

Les orages intenses favorisent une forte dispersion des allergènes du pollen. On parle d'asthme d'orage, qui peut causer un afflux de patients aux urgences lors de tels épisodes orageux. Plus d'infos sur <https://vu.fr/ATWD>.

CURIEX!

Plus d'infos sur [curieux.live](https://www.curieux.live)

Le Juicy Salif, curiosité décalée et intemporelle

Architecte-décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose une nouvelle approche de la décoration.



Si il est un objet défiant toutes les règles du design industriel, c'est bien le Juicy Salif. Conçu en 1986 par Philippe Starck pour l'entreprise d'articles de table Alessi, cet objet du quotidien surprend, interroge, plaît ou déplaît, mais ne laisse pas indifférent. Pour son créateur, il doit susciter l'intérêt et inciter à de nombreuses conversations, et non se résumer à l'usage qui lui est à l'origine réservé.

Etonnant, se distinguant par sa forme singulière initialement inspirée de celle d'un calamar, le Juicy

Salif est de faible efficacité quant à sa fonction première. Clairement, cet objet usuel apparaît comme étant plus décoratif qu'utilitaire. Presse-agrumes façonné en fonte d'aluminium coulée et polie, le Juicy Salif évoque davantage une araignée difforme surdimensionnée, une fusée futuriste, ou encore un objet de science-fiction, tel le vaisseau alien de Serleena dans *Men in black II*, plutôt qu'un objet utilisé en cuisine. Modèle controversé, à l'image de nombreux objets créés par Starck, ce presse-agrumes iconique et intemporel est une vraie œuvre d'art, vendue à plus de deux millions d'exemplaires. Cet objet décalé est devenu objet de collection. Il figure désormais parmi les grands objets du design moderne, exposé au Museum of Modern Art de New York, au Centre Pompidou, au Musée des arts décoratifs de Paris, au Victoria and Albert Museum, au Rhode Island School of Design Museum, ou encore au Vitra Design Museum. Le Juicy Salif complète une longue série d'objets, de mobilier, de jouets créés par le designer inventif qui ne rentre dans aucune case.

delideco.fr/blog
delideco@orange.fr
06 76 40 85 03.

IMAGE EN POCHÉ



@CatherineJ86



Instagram



« L'Arena, un bâtiment très géométrique qui a très vite pris sa place dans la vie des Poitevins. Photo prise en mai dernier lors de la visite pour les @igers_poitiers. »

Suivez la communauté Instagramers Poitiers sur Instagram (@igers_poitiers) et commentez vos photos avec le tag #igers_poitiers, nous repartageons les plus belles.

Changer d'itinéraire



Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience

entre autres pour Petit Bambou, Laurence Thomas vous propose cette saison des chroniques résolument apaisantes.

Bon alors, ce soir en sortant du bureau, il faut absolument que je pense à passer à la Poste pour déposer cette enveloppe urgente. C'est presque sur mon chemin, ça prendra deux minutes, et puis ce sera fait ! Me voilà en route pour la maison, slalomant entre les voitures qui lambinent et les cyclistes un peu trop audacieux. Déjà préoccupée par la préparation du dîner et par la soirée qui s'ouvre devant moi. Je suis arrivée, garée devant la maison. Et alors que je m'apprête à descendre de voiture... Mais qu'est-ce que je fais là ? Mince, et mon enveloppe, je l'ai complètement oubliée ! J'ai manqué le carrefour avec la route de la Poste à droite et j'ai docilement suivi ce chemin qui m'est si familier, celui du quotidien.

À l'inverse, rappelez-vous il y a quelques jours, lorsque vous avez dû changer d'itinéraire. Parce que la route était barrée, ou encore parce que la circulation n'était pas très fluide alors que vous étiez pressé... Encore que dans ces deux cas, ça n'est pas vraiment vous qui avez choisi d'infléchir la trajectoire de l'histoire : c'est probablement par nécessité que vous avez suivi l'itinéraire bis que vous proposait votre GPS.

Néanmoins, quel plaisir que de changer d'itinéraire parce qu'on l'a choisi ! Si si, ça peut arriver, parfois. Juste pour voir... Ouvrir grand les yeux sur de nouveaux paysages, découvrir des quartiers improbables qu'on n'a jamais pris le temps de venir visiter. C'est fou toutes les choses qu'il y a à regarder : les façades, les jardins, les fleurs dans les jardins, les gens qui s'occupent des fleurs dans les jardins... C'est comme la première fois que l'on rencontre un nouvel ami, on n'en finit pas de l'écouter nous raconter tous ces merveilleux paysages qui s'ouvrent à nous.

Je pense aussi à ce client malicieux qui me racontait il y a quelques jours qu'il avait tenté l'expérience et qu'il avait changé d'itinéraire pour aller travailler. Une petite route de campagne qui l'avait conduit au milieu des bois, sur un chemin qui s'était avéré être... sans issue. Cela lui avait finalement permis d'écouter jusqu'au bout la chanson qui passait à la radio et d'arriver presque à l'heure au bureau. Rien n'est jamais perdu finalement, surtout pas le temps consacré à redécouvrir les belles choses de la vie et à retrouver la fraîcheur d'être simplement là, pleinement conscient, intensément présent. Alors cette semaine, prenez l'itinéraire bis, changez de chemin, descendez du métro/bus une station plus tôt, mangez le dessert avant le fromage... Essayez, juste pour le plaisir ! Belle journée à vous et choisissez d'être heureux.

Version audio : <https://audmns.com/CYSQ0gR>.



La tendinite de De Quervain

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne^(*), également ostéopathe.

■ Guillaume Galenne



La tendinite de De Quervain dite « tendinite de l'écrivain » porte bien son nom. Elle touche la main et correspond à l'inflammation des tendons abducteurs du pouce, entraînant ainsi des douleurs à sa base qui peuvent être accentuées lors d'efforts manuels.

Pour rappel, lors d'une tendinite, les muscles et les tendons sont dépendants de leur innervation, tout comme les vaisseaux sanguins qui les nourrissent. Les tendons du pouce (ampoules) sont innervés par les racines nerveuses cervicales C6 et C7 que l'on peut comparer à des interrupteurs. C'est pourquoi, soit il est question d'un problème d'interrupteur, soit il existe un souci d'ampoule (ou bien les deux).

Votre thérapeute vérifiera également l'état du haut de votre dos au niveau des quatre premières vertèbres dorsales afin de s'assurer de la meilleure circulation sanguine possible de vos membres supérieurs. C'est aussi grâce à ce haut du dos que nous pourrions avoir une action sur tous les types de pathologies à retentissement circulatoire des membres supérieurs car c'est à cet endroit que réside la commande nerveuse de leurs vaisseaux sanguins (capsulite, tendinites du coude, syndrome du canal carpien).

Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etiopathie.fr.

Pas de quoi fouetter un chat

Elle a dit...

Cécile Telerman,
réalisatrice



Le scénario

« L'idée ne vient pas de moi mais de mon co-scénariste, Xavier Daugreilh. Un jour, il m'a demandé : que ferais-tu si l'un de tes amis écrivait le chat ? Oserait-il te le dire ? Lui pardonnerais-tu ?... Nous avons alors décidé de nous lancer dans un scénario où l'héroïne, très malheureuse à cause de ses hormones, serait confrontée à la perte de son chat, le seul être qu'elle supporte encore. »

Le propos

« Je voulais parler d'une femme de 50 ans qui aborde cette période hormonale de façon... hormonale ! La ménopause n'est pas un sujet glamour. Il ne fallait donc pas l'aborder frontalement. Le film n'est pas une thèse sur la ménopause mais elle disparaît à travers cette femme qui est confrontée à ce moment de la vie que chacune traverse de façon différente. Parce que ce n'est pas marrant, j'ai voulu en faire une comédie. Les hommes ont l'andropause, mais on en parle peu. La pression est sur les femmes. On devient un peu vieille, moins désirable, sénior dans le boulot. Or une femme est dix fois mieux conservée qu'un homme de 50 ans ! (rire) Une fois que cette période est passée, on redevient vaguement normale mais on est dans la désillusion, on arrête de sautiller en baskets... Cela nous renvoie à notre mortalité. »

Le chat

« Je ne me souviens plus de son nom... Au total, il n'a tourné que trois quarts d'heure mais on a passé des heures à le rattraper ! (rire) »



Un week-end à la campagne entre amis, un chat qui disparaît, une maîtresse de maison malmenée par ses hormones de quinquagénaire, tels sont les ingrédients de *Ma Langue au chat*, le nouveau film -convenu- de Cécile Telerman.

■ Claire Brugier

Tout ça pour un chat ! Ou plutôt à cause d'un chat qui s'est fait la malle... Il a vraiment eu la truffe fine, Max. Cela lui aura épargné les conversations des humains, les petits mensonges et grandes lâchetés qui, sur grand écran, sont toujours l'apanage des longues amitiés et des vieux couples. Cécile Telerman a choisi comme prétexte de son nouveau long-métrage un week-end entre amis dans une belle maison de campagne. Le cinéma francophone a déjà montré qu'il

était friand de ce genre de huis clos choral, des *Bronzés* (Patrice Leconte) aux *Petits Mouchoirs* (Guillaume Canet). L'exercice pouvait donc sembler facile. Trop facile ? En tout cas, il n'est pas le gage d'une comédie réussie.

Malgré un casting séduisant, *Ma Langue au chat* manque terriblement d'originalité et s'enferme dans une succession de tête-à-tête, de mari à femme, de frère à sœur, d'amie à ami... A croire que la réalisatrice a voulu tester toutes les combinaisons possibles pour pouvoir aborder un maximum de thèmes. Lâcher-prise, différence d'âge dans le couple, trahison, maladie, deuil, vieillesse, fossé générationnel autour des réseaux sociaux... Ah ! Et la ménopause de Laure (Zabou Breitman) bien sûr ! En une heure et demie, tout y passe au fil de dialogues souvent convenus et sans finesse. Chaque conversation a son décor, un banc, une chambre, le jardin... Les scènes se succèdent, façon théâtre de boulevard mais sans l'énergie des planches. Reste les

personnages, attachants, et le talent des acteurs, mal servis par une caméra trop classique qui gagnerait à davantage de fantaisie. A peine s'autorise-t-elle quelques minutes à hauteur de chat. Puis il disparaît et les langues se délient autour de son absence. Pauvre Max...



Comédie de Cécile Telerman et Xavier Daugreilh, avec Zabou Breitman, Pascal Elbé, Marie-Josée Croze (1h43).



10 places
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première des *Gardiens de la Galaxie 3*, à partir du 3 mai et pendant toute la durée d'exploitation du film, au CGR Castille, à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne du mardi 25 au dimanche 30 avril.

UZ, la gloire masquée

Guillaume, la quarantaine. DJ international né à Loudun, connu sous les pseudos DJ Troubl, Plezier ou encore UZ. A été champion de France, d'Europe et du monde aux platines. A plusieurs fois fait le tour de la planète, dans les plus grands festivals. Signe particulier : cultive la discrétion et un rythme de travail apaisé.

■ Par Steve Henot

Vingt-cinq ans que sa silhouette longiligne domine les platines. De ses diverses identités de disc-jockey -qui incarnent presque autant de genres musicaux- « UZ »⁽¹⁾ est celle qui est restée. Un personnage mystérieux, reconnaissable au masque que porte l'artiste sur scène ou sur ses photos promotionnelles. « J'en avais marre d'être devant les gens, ça me mettait en stress. Le masque m'a un peu sauvé, je pouvais me cacher derrière, plaide-t-il. Et au niveau marketing, avec mon manager, on avait fait fort sans même le faire exprès. »

Depuis plus de dix ans, le DJ masqué déplace les foules partout dans le monde, à chacune de ses tournées, et travaille avec de nombreux artistes comme Ice Cube, DJ Shadow ou T-Pain. « La vie d'artiste international, résume-t-il. J'ai fait dix fois le tour de la Terre. » Après avoir réussi à garder secrète sa véritable identité cinq ans durant, UZ révèle en 2016 qu'il est ce « Frenchie » champion de France, d'Europe et du monde aux platines sous le pseudo de DJ Troubl. Sans tomber le masque pour autant. « Je n'avais pas envie d'être une

star, d'être sur le devant de la scène. »

Naissance d'un champion

Né à Loudun d'un père entrepreneur et d'une mère cheffe d'équipe au Futuroscope, le quadra n'avait jamais imaginé une telle carrière. Sa passion a d'abord été le skateboard, qu'il a souvent pratiqué sur la place du Maréchal-Leclerc, à Poitiers. « Sans vouloir paraître prétentieux, le niveau que j'avais m'aurait permis de passer pro aujourd'hui. C'était trop underground à l'époque. » Il grandit « baigné dans la musique », entre les instruments de ses demi-sœurs et des vinyles de ses demi-frères, tous deux DJ. Lui qui jouait de la guitare et de la batterie touche pour la première fois aux platines à l'âge de 16 ans, et révèle un talent certain. « Je trouvais le scratch assez marrant et cool, on m'a dit de commencer à investir. »

Guillaume n'a pas fait les choses à moitié. Après avoir acquis sa première paire de platines, il ne tarde pas à partir un an en Angleterre, puis une autre année à Los Angeles pour s'entraîner « comme un fou ». « J'aime me concentrer sur mes passions, étudier profondément

les choses. Un peu comme un autiste. » Si bien qu'à son retour dans l'Hexagone, le DJ a « une longueur d'avance ». En plein âge d'or de la discipline, il glane ses premiers titres de champion de France puis, en 2002, s'impose aussi aux championnats d'Europe et du monde. « C'était mon but, je ne savais plus trop quoi faire après. »

« En plein pic, on ne te dit jamais qu'il faut gérer. »

Technicien hors pair, Guillaume perfectionne son art, en quête de nouveaux rythmes, de nouveaux défis. « J'ai appris à jouer des deux mains. » Il vit de démonstrations en soirées, de collaborations -avec les Poitevins d'Antihero notamment- et de ses premiers disques. « Je faisais de la musique tout le temps, huit heures par jour, se souvient le producteur. Mais en général, au bout de dix ans, je me lasse d'un projet. J'ai alors commencé à faire de la house-garage sous le nom Plezier, ça a commencé à décoller un peu. Et en parallèle,

j'avais UZ, un projet sans prétention où je postais un morceau par semaine sur Internet. Les gens ont trouvé ça frais. » Séduit, l'agent du célèbre Skrillex le contacte et lui propose de quitter son domicile de Saint-Benoît pour tourner sur les plus grandes scènes de la planète, sous cette nouvelle identité. « Quand cette personne t'appelle, tu y vas sans hésiter. »

De retour en France

UZ découvre très vite une vie à cent à l'heure, les voyages incessants, les shows devant 10 000 personnes... Les excès aussi. « Je n'avais plus de vie. En 2014, ça commençait à être un peu difficile. Surtout quand tu enchaînes tous les soirs... En plein pic, on ne te dit jamais qu'il faut gérer. Aux Etats-Unis, ils vont plutôt presser le citron jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de jus. » Guillaume atteint le point de rupture un soir, au festival Coachella. Il apprend le décès de son père en sortant de scène. « Ça craque un ou deux ans après... Dès lors, j'ai appris à faire les choses différemment, à me recentrer sur moi-même. » Installé à Los Angeles, le musicien décide de ralentir la cadence, de suivre son rythme. Avec sa

manager et compagne -une chanteuse anglaise rencontrée à l'issue d'un concert-, il lance un label, Quality Goods Records. Puis, las du « fake américain », décide de revenir en France. « Juste avant le début de la pandémie, j'ai eu un pressentiment... J'ai dit à ma femme : on va rentrer chez nous, on a assez développé nos relations aux Etats-Unis et on peut gérer le travail de n'importe où grâce à Internet. » Désormais à Paris, UZ ne regrette pas ce choix de vie qui lui permet de revoir plus souvent la Vienne, où il a conservé de solides attaches. « Je suis proche de la famille, des amis. Je suis moins concentré sur ma carrière que sur mon épanouissement personnel. » Son année 2023 devrait toutefois être productive, avec une tournée, des sons à venir... Ainsi qu'un nouveau projet musical, intitulé Rose Noir, « qui vient de mon amour pour la musique des années 70 ». Celui qui figure parmi les précurseurs de la « trap » est bien loin de la retraite. « Je n'ai pas le temps pour d'autres passions. Même si aujourd'hui je peux ne plus faire de musique pendant six mois... J'y reviens toujours ! »

⁽¹⁾Prononcez Youzi.

PROGRAMME

AVRIL PART.II



DIM 16 AVR	NOUVEAU	LE BAL DU RC ANIMÉ PAR DEEJAY WILL	15H-19H
LUN 17 AVR		SOIRÉE SALSA/BACHATA/KIZOMBA PAR DJ ALEX POITIERS SALSA	20H
MAR 18 AVR	NOUVEAU	TOURNOI DE LAMARIOL	18H-21H
		<i>Pétanque tous terrains</i>	
		DLC 1/4 DE FINALE	21H
		LDC 1/4 DE FINALE	21H
MER 19 AVR	●	PIERRE ET FILS	21H
JEU 20 AVR		<i>Les magnifiques poitevins, une fanfare drôle, festive et pleine d'émotions. Ils sont capables de s'inviter à votre table.</i>	
		DJ SET POP MUSIC BY MEDRIX	23H
VEN 21 AVR		KARAOKÉ ANIMÉ PAR PAUL MINEREAU	22H
SAM 22 AVR	NOUVEAU	KID'S PARTY BOUM MIX BY DJ FLOW	14H-18H
		DJ SET GÉNÉRALISTE BY IRONNY	22H
DIM 23 AVR		APRÈS-MIDI SORRISO KIZOMBA/SEMBA BY POITIERSALSA	14H-20H
LUN 24 AVR		SOIRÉE SALSA/BACHATA/KIZOMBA PAR DJ ALEX POITIERS SALSA	20H
MAR 25 AVR	●	JOSEPH LA VOIX DES OPPRIMÉS	20H
		<i>Rumba Congolaise, Afro-Rumba</i>	
MER 26 AVR		COURS DE SALSA BY YEPADANCE	19H15-21H30
JEU 27 AVR	●	RODA MINIMA, FANFARE BRÉSILIENNE	21H
		<i>Cette mini fanfare envoie un maxi plaisir d'Amérique du Sud !.</i>	
		DJ SET POP MUSIC BY MEDRIX	23H
VEN 28 AVR		DJ SET RETRO HOUSE 90-2000 BY NIVEK	23H
SAM 29 AVR		DJ SET GÉNÉRALISTE BY DJ FLOW	22H
DIM 30 AVR	NOUVEAU	LE BAL DU RC AVEC L'AMANITE	15H-16H30
		<i>Duo venu de bretagne, chante avec une de ces voix qui nous viennent des années Piaf, accompagné d'un accordéon virtuose. Un bal musette comme on les aime !</i>	
		DJ SET RETRO 1950 À AUJOURD'HUI BY LARSEN	22H